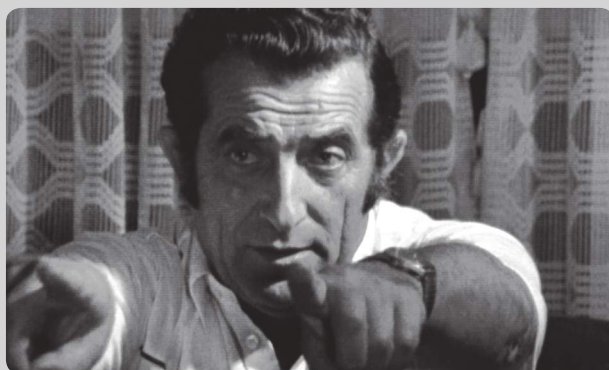
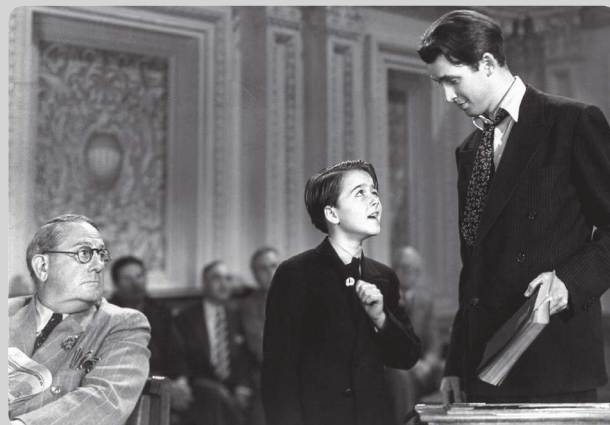


Lycéens et apprentis
au cinéma
en Île-de-France
2013-2014

Académies de Créteil et Versailles

Lycéens et apprentis au cinéma, accompagnement culturel

Dispositif d'approche de l'art cinématographique



 **île de France**

Sommaire

→ Le dispositif en résumé	3
→ Le dispositif en chiffres	3
→ Le dispositif en dates	4
→ <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> , un projet culturel	5
→ Questions de cinéma	9
→ Intervention sur un film de la programmation	17
→ Parcours de cinéma	18
→ Ateliers	26
→ Festivals	30
→ Qui sont-ils ?	46
→ Glossaire	48
→ Comment s'inscrire ?	49

* *
*

Le dispositif en résumé...

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France, c'est :

- au minimum 3 projections de films dans l'année,
- une salle de cinéma partenaire,
- la possibilité d'une intervention par un professionnel du cinéma par classe,
- des parcours de cinéma, des festivals, des ateliers,
- la formation des enseignants,
- un livret enseignant par film,
- des fiches élèves,
- un DVD pédagogique sur le film régional *Camille redouble*,
- une carte de réduction pour les élèves, dans les salles de cinéma partenaires.

Le dispositif en chiffres

Les inscriptions en Île-de-France en 2012-2013 :

- **426** lycées et **44** Centres de Formation d'Apprentis,
- **42 374** lycéens et apprentis,
- **1 868** enseignants,
- **1 600** classes,
- **161** salles de cinéma,
- **271** interventions de professionnels du cinéma réalisées en classes auprès des lycéens et apprentis des académies de Créteil et Versailles,
- La coordination régionale dispose de copies numériques et 35 mm pour l'ensemble de la programmation, à l'exception de *Mr Smith au Sénat*, diffusé exclusivement en numérique.

Le dispositif en dates

Votre calendrier 2013-2014

Lycéens et apprentis au cinéma

10 octobre 2013

Début des formations sur les films pour l'académie de Créteil.

17 octobre 2013

Début des formations sur les films pour l'académie de Versailles

18 octobre 2013

Date limite pour modifier par mail vos choix de films auprès de l'ACRIF.

Vous avez jusqu'au 2 décembre inclus pour inscrire en ligne sur le site de l'Acrif www.acrif.org votre classe à un des ateliers ou des parcours proposés dans cette brochure et envoyer à l'ACRIF un courrier précisant votre projet.

21 octobre > 2 décembre 2013

Les enseignants coordinateurs se mettent en relation avec la personne chargée du suivi du dispositif dans la salle partenaire pour organiser le planning annuel de projections. N'hésitez pas à prendre contact avec votre salle le plus tôt possible.

12 > 22 novembre 2013

Les fiches élèves des films choisis sont envoyées dans les lycées aux enseignants coordinateurs en fonction des effectifs indiqués sur la fiche d'inscription du lycée : Il en manque ? Contactez-nous !

22 novembre 2013

Fin de l'ensemble de vos formations sur les films.

Début des projections en salles, qui se poursuivront jusqu'à fin mai. Lors de leur première séance, la personne chargée du suivi du dispositif dans la salle de cinéma partenaire distribue aux élèves la carte *Lycéens et apprentis au cinéma* : Il en manque ? Contactez-nous !

2 décembre 2013

Début de vos demandes d'interventions en classe, assurées par des professionnels du cinéma, et d'immersion des classes en festival. Ces demandes se font en ligne sur le site www.acrif.org
Fin de la période d'inscription des classes aux ateliers ou aux parcours de cinéma.

3 et 4 février 2014

Formation complémentaire, à public restreint, portant sur la question du jeu de l'acteur au cinéma.

Février / mars 2014

Comité de pilotage qui définit les orientations, les objectifs et la mise en œuvre de l'opération en Île-de-France. Il valide notamment le choix des films qui s'appliquera à l'ensemble des lycées et CFA de la région pour la prochaine année scolaire.

Mai / juin 2014

Évaluation du dispositif élaborée par la coordination régionale ACRIF-CIP sur la base d'un questionnaire adressé aux enseignants et aux salles de cinéma.

Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

“ Le cinéma ressemble tellement aux autres arts ; s’il a des caractéristiques éminemment littéraires, il a aussi des caractéristiques théâtrales, un aspect philosophique, des attributs empruntés à la peinture, à la sculpture, à la musique. Mais il est, en dernière analyse, le cinéma. Il y a quelque chose qu’on pourrait appeler la beauté cinématographique. Elle peut s’exprimer seulement dans un film... ”

Akira Kurosawa

Une année cinéma

Votre coordination régionale, l’ACRIF¹, vous propose de faire de l’année 2013–2014 une année de découvertes passionnantes mais aussi d’approfondissement du cinéma en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d’entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année vos réponses et celles des élèves aux questionnaires de l’ACRIF, témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions extérieures. Les festivals sont des occasions d’être immergé dans *La maison cinéma et le Monde*². Les parcours abordent l’histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d’époques, d’auteurs divers. Véritable source de plaisir ils doivent être portés par l’ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salle de cinéma partenaire et bien sûr, par l’ACRIF.

Un engagement

Les élèves participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l’année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour l’une ou l’autre des projections, ni abandonner le dispositif en cours d’année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d’en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

Travailler en partenariat

Vous avez trois partenaires principaux : vos collègues, votre cinéma partenaire et la coordination régionale. Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l’équipe pédagogique selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et plus allégé pour chacun des enseignants. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en.

1. L’ACRIF, Association des Cinémas de Recherche d’Île-de-France (www.acrif.org)
2. Titre des livres de recueil d’articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

Vos contacts dans les cinémas doivent présenter les séances et, selon leurs possibilités, peuvent aussi proposer une visite de la cabine, organiser un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est recommandé de mener auprès des élèves un travail de sensibilisation au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au moins sept jours à l'avance.

Interventions par des professionnels du cinéma

En complément de votre (indispensable !) travail effectué sur les films, la rencontre avec des professionnels du cinéma est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves (mais oui, ils en ont ! Leur pratique du cinéma est juste différente d'une cinéphilie « traditionnelle »).

Les interventions par des professionnels du cinéma sont accessibles à tous les lycéens et apprentis inscrits. Lors de votre contact préparatoire avec l'intervenant, vous pourrez préciser le niveau et le type de classe concernés.

Pour instaurer un débat avec l'ensemble des élèves, l'intervention se déroule devant une seule classe. La coordination régionale prend en charge une intervention par classe inscrite et par an. Des interventions supplémentaires peuvent être demandées ; n'hésitez pas à nous appeler. Une question de cinéma ou une intervention centrée sur un film du programme dure deux heures et a lieu en classe.

L'intervention se déroule dans une salle équipée de matériel de projection DVD prêt à l'usage (écran ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande avec piles).

Les réservations sont possibles de novembre à juin. Nous vous remercions de réserver le plus en amont possible – au moins 3 semaines – et de les prévoir dans les 10 jours qui suivent la projection, lorsque l'intervention porte sur le film.

Vous trouverez en page 49 les informations pour remplir votre demande en ligne.

Les coordonnées de la personne intervenante vous seront communiquées

par l'ACRIF afin de prendre contact avec elle en amont et déterminer ensemble le contenu de la séance, en complément de votre propre travail avec les élèves. Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller chercher un cinéaste ou un critique perdu à la gare du RER, lui offrir un café, lui proposer de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !

Parcours et ateliers

Les parcours et ateliers mènent les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif et demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Ils sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire avec l'appui de l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix de places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €). Pour certains ateliers, une participation est demandée à l'établissement (cf. détail des fiches).

Une aide financière concernant le transport peut être apportée par l'ACRIF si vous en faites la demande. Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre exposant votre projet avant le 2 décembre 2013. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera communiquée fin décembre, au plus tard début janvier.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un journal de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF... libre cours à l'imagination. Ces retours, même négatifs, sont essentiels pour votre coordination régionale, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des jeunes aux différents partenaires institutionnels.

Festivals en Île-de-France

Véritable manne pour le cinéma, nous avons la chance, en Île-de-France, d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.

Les réservations sont possibles de décembre à mai, au plus tard trois semaines avant le début du festival. Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant-coordonateur pour la plupart d'entre eux.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

* *
*

Boîte à outils

Dossiers pédagogiques

Afin de travailler sur les films, vous disposez de dossiers pédagogiques consacrés à chaque titre. Ils sont distribués lors des journées de projection et de formation. Ces dossiers sont également envoyés aux équipes des cinémas.

Fiches élèves

Les fiches élèves sont envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits courant novembre. Chaque élève participant au dispositif reçoit une fiche par film choisi. Ces fiches l'informent sur le film, le questionnent et deviennent un souvenir de sa participation.

Calendrier annuel des projections en salle de cinéma

Ce calendrier tient compte des disponibilités des salles de cinéma et de l'ensemble des établissements scolaires inscrits dans chacune d'entre elles.

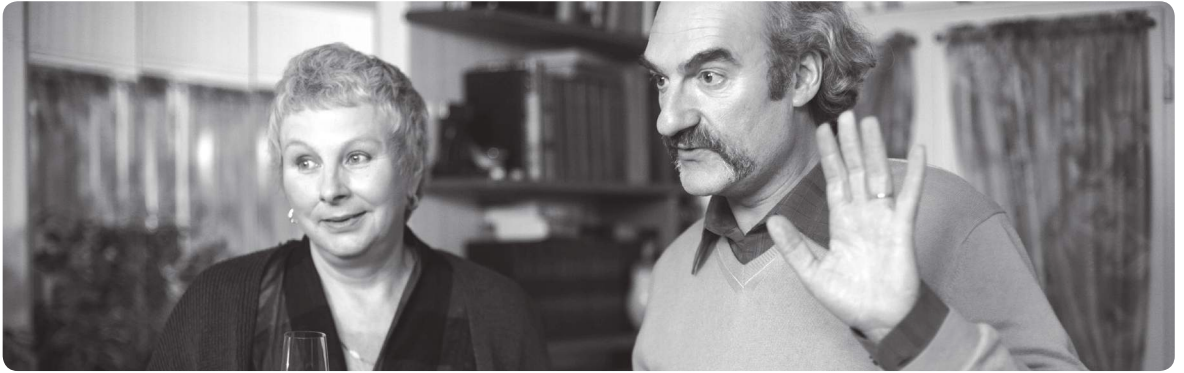
Pour toutes les salles équipées d'au moins un projecteur numérique, il est élaboré directement par la salle partenaire en discussion avec les établissements scolaires entre le 21 octobre et le 2 décembre. N'hésitez pas à prendre contact le plus tôt possible.

Carte *Lycéens et apprentis au cinéma*

Nominative, valable toute l'année à partir de la rentrée scolaire de septembre, elle donne droit au tarif le plus réduit ou à un tarif encore plus attractif dans les salles de cinéma participant au dispositif, sauf conditions particulières. Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF autant de cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* qu'il accueille d'élèves. Elles sont distribuées lors de la première projection. Si vous le souhaitez, vous pouvez les récupérer en amont. Chaque enseignant-coordonateur bénéficie également de cette carte.

Site internet www.acrif.org

L'ACRIF a désormais un nouveau site internet. Toujours aussi riche en informations sur le dispositif : documentation autour des films, dossiers pédagogiques, vidéos, coordonnées des cinémas, planning de circulation des copies, témoignages d'enseignants, d'élèves et d'intervenants, textes officiels, bilans, il propose également toute l'actualité des salles de cinéma de notre réseau. Vous pouvez vous inscrire sur le site à la newsletter de l'ACRIF et rester connectés via Facebook. N'hésitez pas à le consulter régulièrement.



Questions de cinéma

Ces questions de cinéma sont des interventions thématiques en classe de 2 heures sur la base d'extraits de films. Les interventions proposées par plusieurs intervenants font l'objet d'un texte de synthèse. Chaque intervenant traitera la question de cinéma en fonction de ses aspirations personnelles et des extraits de films qui correspondent à celles-ci.

* *
*

Toutes ces interventions sont susceptibles, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire et l'intervenant. Si vos élèves en ressentent l'envie, ils peuvent ainsi découvrir un ou deux films supplémentaires dans leur intégralité, choisis à partir des extraits proposés en classe, lors de projections exceptionnelles accompagnées par un professionnel du cinéma.

* *
*

Des précisions sur la réservation et l'organisation de ces interventions sont indiquées en page 6 et 49 de ce document.

Le travail du comédien pendant le tournage d'un film par Abel Jafri, acteur

Ce métier a plusieurs noms : acteur, artiste dramatique, comédien. Un comédien doit savoir interpréter un personnage, une situation, une idée, devant un public ou devant des caméras, à partir de supports de création : texte, scénario, thème... et à l'aide de techniques d'expression gestuelle ou orale. Comment un jeune peut-il devenir acteur ? Quel est le parcours classique ? Les acteurs souvent commencent par des petits rôles, voire des figurations avant de pouvoir accéder aux rôles plus importants.



Sur le tournage de *Certains l'aiment chaud*
de Billy Wilder (1959)

Le comédien travaille essentiellement sur une scène de théâtre, un plateau de télévision (séries télévisées) ou un plateau de cinéma. Ce métier apporte une ouverture d'esprit au niveau des textes d'auteurs classiques et contemporains, aussi bien Molière que Koltès et Audiard ; on découvre le plaisir d'apprendre un texte et la technique de mémorisation. Être comédien est un long apprentissage, surtout au théâtre : comment se tenir sur scène et face aux caméras (techniques différentes) ? Quels sont les pièges à éviter ? Il s'agira de montrer combien ce métier est passionnant mais demande beaucoup de travail et de persévérance.

Cette présentation sera l'occasion à partir d'une feuille de service³ d'évoquer le rôle et la place des différents postes techniques et artistiques qui entourent quotidiennement le comédien pendant le tournage. À savoir, quels sont les outils de création dont dispose le réalisateur quand il tourne : italienne⁴, la mise en place d'un plan, le découpage, la place des acteurs et de la caméra, les répétitions, l'improvisation ou l'enregistrement des différentes prises.

Panorama du cinéma féministe par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Après une présentation rapide du cinéma militant et/ou féministe, nous nous interrogerons sur l'écriture du cinéma politique, le rôle des filmant-e-s/filmé-e-s, l'engagement des militant-e-s et des artistes à la caméra et au son. Nous aborderons la place du spectateur et/ou acteur femme-homme face aux images des luttes féministes grâce à la projection d'extraits de vidéos et films issus du catalogue du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir.

Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le centre a pour mission :

- de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes,
- de filmer et d'archiver des événements contemporains.

La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspective commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution.

3. Feuille de service : document de travail rédigé quotidiennement pendant le tournage par l'assistant réalisateur et le régisseur. Il comprend toutes les informations pratiques utiles à la journée du lendemain.

4. Italienne : lecture des dialogues par les comédiens sans intonation, ni jeu.

INTERVENTIONS AUTOUR DE PLUSIEURS FILMS DE LA PROGRAMMATION

Filmer l'adolescence

> Cette intervention pourra être proposée en préparation à la projection de *Deep End* ou de *Camille redouble*.

La représentation des adolescents a continuellement évolué au cinéma. Depuis les années 50, de nombreux films scrutent les adolescents, leurs corps, leurs gestes, leurs codes, leurs langues... La jeunesse passionne puisqu'elle peut être appréhendée comme un pli de la société, un condensé des pulsions sociales, sexuelles et familiales refoulées. C'est pourquoi le regard porté sur la jeunesse varie entre peur et marchandisation, adulation et mise à l'index. À l'âge des apprentissages affectifs, les corps filmés – souvent maladroits et donc burlesques – impriment le cœur du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Comment cette initiation est-elle représentée ? Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ? À quelles fins ?

Cette intervention présentera des exemples choisis parmi des propositions contemporaines et leurs mises en perspective à travers un panorama historique. Même s'il est toujours utile et ludique de se tourner vers les tentatives françaises, regarder intensément en direction du « *teen movie* », genre américain économiquement constitué, s'imposera : une façon



SuperGrave de Greg Mottola (2007)

de mettre à profit la cinéphilie des spectateurs jeunes auxquels nous nous adressons.

Des extraits des films suivants pourront être visionnés en fonction des différents intervenants : *College*, *Camille redouble*, *Deep End*, *La folle journée de Ferris Bueller*, *La fureur de vivre*, *American Graffiti*, *Elephant*, *Carrie*, *À nos amours*, *Virgin Suicides*, *Ghost World*, *Les beaux gosses*, *LOL*, *Breakfast Club*, *Rusty James*, *American Pie*, *Le lauréat*, *Tout ce qui brille*, *La vie au ranch*, *Une nuit à New York*, *L'équipée sauvage*, *Outsiders*, *SuperGrave*, *L'esquive*, *Peggy Sue s'est mariée*, *Wassup Rockers*, *À bout de course*, *Bliss*, *Spiderman*, *Kick-Ass*, *Juno*, *Spring Breakers* ...

👉 Intervenants possibles : Hélène Frappat, Claudine Le Pallec Marand, Jérôme Momcilovic, Stratis Vouyoucas ou Nachiketas Wignesan

Mettre en scène la parole au cinéma

Depuis l'avènement du cinéma parlant en 1927, images et voix s'entrecroisent, correspondent, se disjoignent, se nourrissent mutuellement. Qu'il s'agisse de restituer la parole publique ou un discours comme le fait Frank Capra dans *M. Smith au Sénat*, de narrer une histoire en voix *off* à la manière d'un roman graphique dans *La famille Tenenbaum* ou d'enregistrer un témoignage mémoriel avec *Sobibor*, les cinéastes mêlent au montage ces composantes sonores et visuelles en s'adressant aux différents sens du spectateur.

À travers des extraits des films cités ci-dessus (en fonction de ceux qui auront été vus cette année au moment de la rencontre) et d'extraits des films suivants, l'intervention explorera avec les élèves les agencements potentiels construits par les cinéastes : *Le dictateur*, *Lincoln*, *Young Lincoln*, *Les 10 commandements*, *L'Évangile selon Matthieu*, *Gertrud*, *Madame Bovary*, *Mon oncle d'Amérique*, *Bamako*, *La ligne rouge*, *Casino*, *Shoah*, *Nuit et brouillard*, *Pickpocket*...

👉 Intervenants possibles : Rochelle Fack, Hélène Frappat, Martin Drouot ou Stratis Vouyoucas

Young Adult⁵ : retour vers le passé par Amélie Dubois

Le cinéma est avant tout un art du temps, Cocteau disait même qu'il imprime la mort au travail. Peut-il néanmoins lutter contre l'inéluctable ? Certains films tentent de contrer cette fatalité en mettant en scène des personnages de grands enfants ou, pour le dire autrement, d'adultes qui ne veulent pas grandir. Cette résistance au temps prend diverses formes. Elle peut se manifester sur un mode comique (*Frangins malgré eux*) mais aussi mélancolique (*La famille Tenenbaum*) à travers un personnage enfermé dans un comportement d'enfant ou d'adolescent. Elle peut aussi prendre une direction fantastique via le retour d'un adulte dans son passé (*Peggy Sue s'est mariée*, *Camille redouble*). Son corps, resté identique, n'est plus seulement un corps inadapté et l'expression d'une contradiction, il devient le lieu permettant de mesurer les écarts temporels et affectifs : un corps pluriel. D'autres personnages font l'objet d'une aberration temporelle plus grande encore en rajeunissant au fil des ans (*L'étrange histoire de Benjamin Button*, *L'homme sans âge*). Que se passe-t-il alors quand on arrête ou remonte le temps ? Que nous racontent ces surplaces, régressions et répétitions ?



Frangins malgré eux d'Adam McKay (2008)

AUTOUR DU FILM *MR SMITH AU SÉNAT*

Mettre en scène la liberté et la justice
par Nachiketas Wignesan

Reprocher à *M. Smith au Sénat* d'être sentimentaliste, manichéen, populiste, nationaliste, propagandiste... c'est oublier qu'il sortit fin 1939 répondant aux craintes de voir la démocratie disparaître. Le film de Capra personnifie un idéal de liberté, tente de (re)-donner espoir dans le système américain mais surtout dans sa capacité d'influer sur le reste du monde. Certes, filmer la politique en action dans une assemblée est souvent un exercice ingrat et peu visuel. C'est pourtant devenu un genre purement américain avec sa variante du film de procès. Le spectateur se voit – et se croit – au cœur du Sénat, de la cour de justice... et se sent impliqué. Il comprend et adhère mieux à des idées souvent abstraites comme la liberté ou la justice. Ce qui n'empêche pas la manipulation évidemment mais ces films sont désormais de plus en plus critiques sur le système.

Nous reviendrons indifféremment sur des films mettant en scène l'exercice du pouvoir ou des procès, se distinguant par leur forme et leur message. Parmi ceux-ci : *Douze hommes en colère*, *Justice pour tous*, *Autopsie d'un meurtre & Tempête à Washington*, *Témoin à charge*, *Les sentiers de la gloire*, *L'idéaliste*, *JFK*, *Les fous du roi* ou *Lincoln*.

L'« usine hollywoodienne » et le rêve américain

Le cinéma américain a toujours accueilli les mythes fondateurs de la démocratie américaine et la part de rêves – d'illusions – qu'elle charrie depuis les premiers pas des colons sur la « Terre Promise » en passant par la Déclaration d'Indépendance, la Guerre de Sécession ou bien le New Deal. Des films comme ceux de Frank Capra (*Mr. Smith au Sénat*) ou les grands genres, notamment le western, réactivent cette histoire réelle et fantasmée d'un territoire et de son peuple : un discours idéologique, proféré avec un sens aigu de la pédagogie, prend forme grâce à des histoires, des héros et des valeurs communes au « rêve américain ».

5. *Young Adult* (2012) avec Charlize Theron, film de Jason Reitman réalisateur de *Juno* (2007).

Si certains réalisateurs épousent ces récits fondateurs, beaucoup ne manquent jamais de les questionner, voire de les critiquer, malgré un véritable attachement culturel, particulièrement la génération du *Nouvel Hollywood*⁶.

L'intervention pourra s'appuyer sur des extraits des films suivants en fonction des différents intervenants : *La ruée vers l'or*, *La conquête de l'Ouest*, *Le parrain*, *Rocky*, *Nous avons gagné ce soir*, *Scarface*, *Showgirls*, *Les affranchis*, *L'homme de la rue*, *L'homme qui tua Liberty Valance*, *Vers sa destinée*, *Les raisins de la colère*, *Les voyages de Sullivan*, *Rocky*, *Wall Street*, *Lincoln*, *The Sopranos* (série), *Promised Land*, *Lincoln*, *La vie est belle*, *L'homme de la rue*, *America America...*

☞ Intervenants possibles : Amélie Dubois, Jérôme Momcilovic ou Stratis Vouyoucas

AUTOUR DU FILM *DEEP END*

Deep End : désirs mortels
par Amélie Dubois

Difficile de dissocier la naissance du désir chez les adolescents d'une certaine forme de violence. Violence de la transformation d'un corps entre deux états, violence du trouble érotique, de la frustration, de l'attente ou de la quête d'identité. Comment composer avec un corps étranger, le sien et celui d'un autre ? Le cinéma s'est emparé de cette question en associant souvent ce passage douloureux à une expérience de la mort. De quoi inspirer des univers très différents, du cinéma fantastique et horrifique (*Carré*) au mélodrame (*La fureur de vivre*) en passant par le réalisme social (*Fish Tank*) ou le drame expérimental (*Deep End*, *Paranoid Park*). La multiplicité des formes données à cette problématique invite à les faire dialoguer (notamment autour des notions de réalisme et de fantastique) et à s'interroger sur la puissance métaphorique du cinéma.

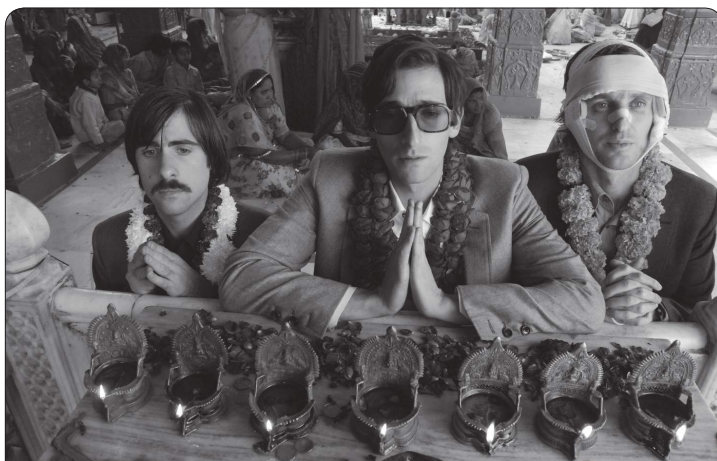
AUTOUR DU FILM *LA FAMILLE TENENBAUM*

*Frangins malgré eux*⁷

Construire un film choral autour d'une fratrie, c'est imaginer un jeu de vases communicants où la chute de l'un peut entraîner celle des autres. Dès lors, il s'agit le plus souvent de (re)trouver l'harmonie qui souffre de luttes, de rivalités et leurs florilèges de « désirs mimétiques⁸ » : pour les cinéastes, autant de choix de mises en scène et de tons à donner à ces conflits, ces duels.

En s'appuyant largement sur *La famille Tenenbaum*, la rencontre proposera également des extraits des films suivants en fonction des intervenants : *Le parrain*, *Rocco et ses frères*, *Hannah et ses sœurs*, *Cris et chuchotements*, *Deux en un*, *Six Feet Under* (série), *Nos funérailles*, *The Yards*, *À bord du Darjeeling Limited*, *Faux semblants*, *Un conte de Noël*, *Greenberg*, *Les frères Scott* (série), *Le fleuve*, *Shotgun Stories*, *7h58 ce samedi-là...*

☞ Intervenants possibles :
Martin Drouot, Rochelle Fack ou
Hélène Frappat



À bord du *Darjeeling Limited* de Wes Anderson (2007)

6. *Nouvel Hollywood* : mouvement qui renouvelle économiquement et esthétiquement le cinéma américain du milieu des années 60 au milieu des années 70. C'est la génération de Martin Scorsese, Brian De Palma, Robert Altman, Dennis Hopper, Terrence Malick, Jerry Schatzberg, Monte Hellman...

7. *Frangins malgré eux*, comédie américaine d'Adam McKay (2008) avec Will Ferrell et John C. Reilly (titre original *Step Brothers*).

8. René Girard, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Grasset, 1961.

Des films comme des maisons de poupées par Jérôme Momcilovic

Quand commence le film de Wes Anderson, *La famille Tenenbaum*, la caméra glisse sur la façade de la maison familiale, longeant les fenêtres pour révéler différentes pièces et, dans chaque pièce, les membres de la famille, pareils à des figurines. Typique du style de Wes Anderson, cette frise introductive contient tout l'enjeu du film : comment cohabiter (dans un plan, une maison, une famille) ? Question posée, de la même manière, dans le bateau de *La vie aquatique*, dans le wagon-lit transformé en chambre d'enfants de *Darjeeling Limited*, dans le terrier de *Fantastic Mr Fox*.

Wes Anderson est coutumier de ces plans larges et architecturaux, où s'exprime une étrange théâtralité : ce sont des plans à tiroirs, où s'emboîtent d'autres plans, parfois minuscules (telles ces fenêtres ouvertes sur des gags en arrière-plan), mais toujours en interaction. Ces plans très riches et complexes, qui réduisent tout un monde aux dimensions d'une maison de poupée, ressortent à l'évidence du cinéma burlesque. On les trouve chez Buster Keaton, chez Jerry Lewis, et exemplairement chez Jacques Tati dans *Mon oncle* et dans le vertigineux *Playtime*. Mais les cinéastes architectes ne sont pas tous comiques : on retrouve ces plans-mondes chez Orson Welles, Kubrick, Hitchcock ou encore Coppola.

Un retour précis sur quelques séquences permettra d'analyser les ressorts propres à la mise en scène de cinéma, que l'influence toujours plus grande de la télévision tend à nous les faire oublier.

L'intervention pourra s'appuyer sur des extraits des films suivants : les films de Wes Anderson, *La croisière du Navigator* et *Le mécano de la générale*, *Le tombeur de ces dames*, *Mon oncle* et *Playtime*, *La splendeur des Amberson*, *Fenêtre sur cour*, *Coup de cœur*.

Burlesques

Quels sont aujourd'hui les héritiers du cinéma burlesque ? Depuis les années 1990, la comédie américaine fait émerger de nouvelles figures burlesques. Les frères Farrelly (*Dumb & Dumber*) marquent un véritable renouveau dans le paysage de la comédie américaine en mêlant le trivial au sentimental. *Deux en un* est leur film qui travaille le plus le potentiel burlesque du motif qui les obsède – le couple (d'amis, d'amoureux, de frères) ou comment vivre à deux – en développant à partir du corps à la fois uni et partagé de frères siamois toute une série de gags. Uni et partagé, c'est aussi ce qui caractérise l'univers familial dépeint par Wes Anderson (*La famille Tenenbaum*) bien qu'il s'inscrive dans une esthétique très différente : son cinéma donne naissance à un burlesque discret, mélancolique et très sophistiqué. Plusieurs acteurs participent aussi pleinement à ce renouveau du genre en imprimant sur des comédies un style burlesque unique : du cartoonique Jim Carrey au régressif Will Ferrell en passant par le nerveux Ben Stiller et le potache Jack Black. Quelles formes, quelles orientations et quels sens ces nouvelles figures donnent-elles à l'art burlesque ?

En repartant des gags des films de Wes Anderson et de la comédie américaine contemporaine, cette intervention proposera un parcours dans l'histoire du cinéma burlesque. Un retour précis sur quelques séquences permettra d'analyser les ressorts de la mise en scène burlesque, et d'y vérifier le mot célèbre d'Henri Bergson (*Le Rire*) : « *Il n'y a pas de comique en dehors de ce qui est proprement humain* ».

L'intervention s'appuiera sur des extraits des films suivants en fonction des intervenants : les films de Wes Anderson, *College* et *Le mécano de la générale*, *Les lumières de la ville* et *Les temps modernes*, *La soupe au canard*, *Jerry chez les cinoques*, *Le grand amour*, *Marie à tout prix* et *Deux en un*, *Frangins malgré eux...*

 Intervenants possibles : Amélie Dubois, Jérôme Momcilovic, Stratis Vouyoucas ou Nachiketas Wignesan

AUTOUR DU FILM *SOBIBOR, 14 OCTOBRE 1943, 16 HEURES*

Le cinéma, lieu de
mémoire vive

Filmer l'horreur des camps est une question qui hante le cinéma depuis la Seconde Guerre mondiale. Que montrer ? Et faut-il tout montrer ? Se pose alors la question morale de la représentation au cinéma. Cela passe par différents choix de mise en scène. « *Musées et commémorations instituent autant l'oubli que la mémoire* » déclare le cinéaste Claude Lanzmann au début de *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures*.



Shoah de Claude Lanzmann (1985)

Pour faire ressurgir l'histoire des camps, il choisit d'écouter une « *parole vive* ». Cette démarche documentaire, entièrement centrée sur le récit face caméra d'un rescapé, met en évidence le souci d'appréhender la mémoire comme une matière vivante. En donnant au spectateur les moyens de se représenter ce qui s'est passé, et donc de se l'approprier par la pensée pour en prendre véritablement conscience. À sa suite, Rithy Panh dans *S21, La machine de mort Khmère rouge* (2004) passe par le récit et la répétition par d'anciens tyrans Khmers rouges de leurs faits et gestes les plus barbares. Cela peut aussi passer, pour d'autres, par la fiction comme l'a fait Steven Spielberg avec *La liste de Schindler* (1993).

Les extraits de films proposés, fictions comme documentaires, permettront aux élèves de prendre conscience que filmer n'est pas un acte innocent : *Nuit et brouillard*, *Le pianiste*, *La liste de Schindler*, *Kapo*, *Shoah*, *Escape from Sobibor*, *Voyages*, *S21*, *Drancy avenir...* À travers ces diverses formes, c'est toujours la question de la mémoire comme mouvement – d'une histoire, d'une pensée – qui est soulevée.

👉 Intervenants possibles : Amélie Dubois, Martin Drouot, Rochelle Fack, Claudine Le Pallec Marand ou Stratis Vouyoucas

S'évader, s'échapper, par et grâce au cinéma :
une expérience de la frontière

Loin de revenir sur les enjeux moraux de *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures*, intéressons-nous à un thème sous-jacent : les films d'évasion. Le spectateur prisonnier de son fauteuil peut vibrer et espérer s'évader à la manière des protagonistes enfermés. Étudions, à partir d'exemples de ce genre cinématographique, la stratégie des réalisateurs qui cherchent à nous procurer une expérience de perception aigüe, intériorisée, voire intime, de l'espace et du temps. Nous pourrions alors décrire et commenter ensemble le suspense généré, les processus identificatoires au héros, à sa valeur symbolique, quasi cathartique pour le spectateur.

Des extraits des films suivants pourront être proposés en fonction des intervenants : *La grande évasion*, *Le trou*, *Chicken Run*, *Le prisonnier d'Alcatraz*, *La grande illusion*, *Papillon*, *À nous la victoire*, *Escape from Sobibor*, *Un condamné à mort s'est échappé*, *Spartacus*, *Kill Bill*, *Les évadés*, *L'armée des ombres...*

👉 Intervenants possibles : Martin Drouot, Amélie Dubois ou Nachiketas Wignesan

Archive, parole, tournage : un difficile montage de traces
par Rochelle Fack

Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures raconte une révolte dans le camp de *Sobibor*, par le biais du témoignage d'un des prisonniers du camp que Claude Lanzmann avait filmé en 1979 alors qu'il tournait son film *Shoah*. À cette parole s'apposent des prises de vues des lieux en 2001. À partir d'extraits de *Shoah*, de *Sobibor*, du *Chagrin et la pitié* et de *Nuit et brouillard*, nous proposons d'interroger le rapport entre la parole, les images d'archives et celle du présent du tournage, en nous demandant ce que crée chez le spectateur le montage, chaotique mais aussi logique, de pareilles traces de cinéma.

AUTOUR DU FILM *CAMILLE REDOUBLE*

Le fantastique d'apprentissage : remonter le temps, les idées et les émotions

La « machine cinéma » permet de propulser un personnage dans sa jeunesse, dans son futur ou plus largement dans des vies virtuelles ou fantasmées. Ce fantastique initiatique, motif de *Camille redouble*, s'il est peu emprunté en France, irrigue de nombreux films de la série B aux films plus mainstream américains. Cette initiation offre au spectateur un partage d'expériences fictives à même de nourrir ses propres réflexions existentielles... ou pas.

Comment, et avec quels moyens esthétiques, cette identification se produit-elle pour le public ?

Des extraits des films suivants seront analysés avec les élèves en fonction des intervenants : *Peggy Sue s'est mariée*, *La vie est belle*, *Retour vers le futur*, *L'amour extra large*, *Le ciel peut attendre*, *30 ans sinon rien*, *Big*, *La jetée*, *L'armée des 12 singes*, *Looper*, *Je t'aime je t'aime*, *Midnight in Paris*, *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*, *Un jour sans fin*, *Lost Highway*, *C'était demain*, *Disney's A Christmas Carol...*

👉 Intervenants possibles : Martin Drouot, Jérôme Momcilovic, Stratis Vouyoucas ou Nachiketas Wignesan



Retour vers le futur de Robert Zemeckis (1985)

Intervention sur un film de la programmation

En fonction de votre propre travail sur chacun des films du dispositif, vous pouvez aussi choisir, pour vos élèves, l'apport du regard d'un professionnel du cinéma sur l'un des films de la programmation : *Mr Smith au Sénat* ; *Deep End* ; *La famille Tenenbaum* ; *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures* ; *Camille redouble*.

Lors de cette intervention, il s'agit plutôt d'inciter les élèves à regarder autrement un film, à mieux comprendre comment scénario, mise en scène et montage sont au service d'une histoire, d'émotions et de sens.

 L'intervention sur un film du dispositif abordera, selon les intervenants et votre demande :

- le contexte de la création de l'œuvre,
- la présentation du réalisateur,
- les grands enjeux du film,
- une analyse filmique des scènes significatives,
- les influences du réalisateur,
- les liens avec d'autres films de l'histoire du cinéma.

 Vous serez mis en contact avec l'un des professionnels suivants :

Martin Drouot, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Nicole Fernandez Ferrer, Hélène Frappat, Claudine Le Pallec Marrand, Jérôme Momcilovic, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.

 Des précisions sur l'organisation de ces interventions sont indiquées dans ce document, page 6.

 Pour réserver, veuillez vous reporter en page 49 et nous communiquer votre demande en ligne au moins 3 semaines avant la date de l'intervention.

* *
*

Parcours de cinéma 1

Filmer l'adolescence

À construire avec votre cinéma partenaire

Réservé aux classes qui verront *Camille redouble* ou *Deep End* (ou bien les deux)

Objectif du parcours

La représentation des adolescents a continuellement évolué au cinéma. Depuis les années 50, de nombreux films scrutent les adolescents, leurs corps, leurs gestes, leurs codes, leurs langues... La jeunesse passionnée puisqu'elle peut être appréhendée comme un pli de la société, un condensé des pulsions sociales, sexuelles et familiales refoulées. C'est pourquoi le regard porté sur la jeunesse varie entre peur et marchandisation, adulation et mise à l'index. À l'âge des apprentissages affectifs, les corps filmés – souvent maladroits et donc burlesques – impriment le cœur du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Comment cette initiation est-elle représentée ? Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ? À quelles fins ?

Les deux films de la programmation qui mettent en scène des adolescents seront intégrés à ce parcours et étudiés lors de la séance 1 s'ils ont été vus par les élèves au moment de celle-ci.

Séance 1 : intervention autour de la représentation des adolescents au cinéma sur la base d'extraits de films

Cette intervention présentera des exemples choisis parmi des propositions contemporaines et leur mise en perspective à travers un panorama historique. Même s'il est toujours utile et ludique de se tourner vers les tentatives françaises, regarder intensément en direction du « *teen movie* », genre américain économiquement constitué, s'imposera : une façon de mettre à profit la cinéphilie des spectateurs jeunes auxquels nous nous adressons.

Des extraits des films suivants pourront être visionnés en fonction des différents intervenants : *College*, *Camille redouble*, *Deep End*, *La folle journée de Ferris Bueller*, *La fureur de vivre*, *American Graffiti*, *Elephant*, *Carrie*, *À nos amours*, *Virgin Suicides*, *Ghost World*, *Les beaux gosses*, *LOL*, *Breakfast Club*, *Rusty James*, *American Pie*, *Le lauréat*, *Tout ce qui brille*, *La vie au ranch*, *Une nuit à New York*, *L'équipée sauvage*, *Outsiders*, *SuperGrave*, *L'esquive*, *Peggy Sue s'est mariée*, *Wassup Rockers*, *À bout de course*, *Bliss*, *Spiderman*, *Kick-Ass*, *Juno*, *Spring breakers* ...

→ Lieu : votre établissement scolaire

→ Durée : 2h

Séance 2 : projection de *La fureur de vivre* de Nicholas Ray (États-Unis, 1955, 1h51, titre original *Rebel Without a Cause*)

Ce film consacre le mythe James Dean en représentant éternel de la jeunesse en crise. C'est l'acte fondateur du « *teen movie* » américain et de tous ses motifs :

- lieux emblématiques : le drive-in, l'école, le dinner, la cafétéria, le terrain de sport, le vestiaire, la chambre,
- les signes : la tenue vestimentaire comme vecteur identitaire et la voiture,
- les figures communautaires : le geek, l'intello, la promgirl et le rebelle,
- les rivalités entre les différentes communautés adolescentes.

→ Lieu : votre salle de cinéma partenaire

→ Durée : 2h30

Séance 3 : projection du film *Les beaux gosses* de Riad Sattouf (France, 2009, 1h30)

Riad Sattouf réalise son premier film à partir du matériel de ses propres BD, notamment *Manuel du puceau* et *Retour au collège*. Il chronique avec tendresse et cruauté l'adolescence, sa beauté pataude. Les mœurs des ados, notamment leurs discussions, sont disséquées à mesure que leurs corps changent. Les situations crues, drôles et réalistes, revisitent les motifs quasi-rituels du passage à l'âge adulte :

- le conflit générationnel,
- la drague, le sentiment amoureux,
- le dépucelage.

Les beaux gosses place enfin une comédie française sur l'échiquier américain des *SuperGrave* et autres *Breakfast Club*. De nombreux acteurs de ce projet, et particulièrement Noémie Lvovsky, se retrouveront ensuite à l'affiche de *Camille redouble*.

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire
- Durée : 2h15



Les beaux gosses de Riad Sattouf (2009)

- 👉 Capacité : 2 à 4 classes inscrites au dispositif, 30 à 120 élèves
- 👉 Coût à votre charge : 2,50 € par film et par élève pour toutes les projections complémentaires aux films de l'année
- 👉 Inscription : La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013
- 👉 Informations : Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Parcours de cinéma 2

Franck Capra et James Stewart : « *une biographie de l'Amérique* »⁹

À construire avec votre cinéma partenaire

Réservé aux classes qui verront *Mr Smith au Sénat*
Parcours accompagné par Jérôme Momcilovic

Objectif du parcours

Évoquant la place de Frank Capra dans le cinéma américain, le critique et cinéaste Peter Bogdanovich a dit : « *Peut-être bien qu'il n'y avait pas d'Amérique, peut-être bien qu'il n'y avait que Frank Capra* ». De fait, Capra fit comme nul autre (sinon Ford sur le terrain du western) l'éloge du mythe national américain. Pourtant, on aurait tort de ne retenir, de ce grand cinéaste, que l'optimisme apparent de ses fables populaires, sous le quel perce souvent une grande noirceur, et un portrait de son pays moins naïf qu'il n'y paraît. Il fut, par ailleurs, l'auteur de grandes comédies qui restent parmi les fleurons de l'âge classique hollywoodien.

Le parcours débutera après la projection de *M. Smith au Sénat* dans le cadre de dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Séance 1 : intervention en classe – Parcours dans l'œuvre de Frank Capra, notamment les films en collaboration avec James Stewart

À l'aide d'une série d'extraits commentés, nous tenterons de percer les secrets de la mise en scène de l'auteur de *La vie est belle*, *Mr Smith au Sénat* et *Vous ne l'emporterez pas avec vous*.

Des extraits des films suivants pourront également être proposés : *New York-Miami (It Happened One Night)*, *L'homme de la rue*, *L'extravagant Mr Deeds*, *Arsenic et vieilles dentelles*.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

Séance 2 : projection de *La vie est belle* de Franck Capra (États-Unis, 1946, 2h09)

Après le décès de son père, George Bailey (James Stewart) est contraint de reprendre l'entreprise familiale aidant les déshérités à se loger. Très vite, des conflits l'opposent à l'homme le plus fortuné de la ville. Georges perd les 8 000 dollars nécessaires à sa lutte. Désespéré, il songe au suicide le soir de Noël. C'est alors qu'un ange l'aide à se relever...

Ce film marque la troisième et dernière collaboration entre Franck Capra et James Stewart commencée huit ans auparavant, en 1938, avec *Vous ne l'emporterez pas avec vous*. Ensemble, ils écrivent un récit de l'homme ordinaire, sa place dans la communauté et son rapport à la société américaine.

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire
- Durée : 2h30

Séance 3 : intervention thématique – L'« usine hollywoodienne » et le rêve américain

Le cinéma américain a toujours accueilli les mythes fondateurs de la démocratie américaine et la part de rêves – d'illusions – qu'elle charrie depuis les premiers pas des colons sur la « Terre Promise » en passant par la Déclaration d'Indépendance, la Guerre de Sécession ou bien le New Deal. Des films comme ceux de Frank Capra (*Mr Smith au Sénat*) ou les grands genres, notamment le western, réactivent cette histoire réelle et fantasmée d'un territoire et de son peuple : un discours idéologique, proféré avec un sens aigu de la pédagogie, prend forme grâce à des histoires, des héros et des valeurs communes au « rêve américain ».

Si certains réalisateurs épousent ces récits fondateurs, beaucoup ne manquent jamais de les questionner, voire de les critiquer, malgré un véritable attachement culturel, tout particulièrement la génération du Nouvel Hollywood¹⁰.

9. Titre de l'essai de Jonathan Coe, *James Stewart, une biographie de l'Amérique*, Cahiers du cinéma, 2004.

10. *Nouvel Hollywood* : mouvement qui renouvelle économiquement et esthétiquement le cinéma américain du milieu des années 60 au milieu des années 70. C'est la génération de Martin Scorsese, Brian De Palma, Robert Altman, Dennis Hopper, Terrence Malick, Jerry Schatzberg, Monte Hellman...

L'intervention pourra s'appuyer sur des extraits des films suivants en fonction des intervenants : *La ruée vers l'or*, *La conquête de l'Ouest*, *Le parrain*, *Rocky*, *Nous avons gagné ce soir*, *Scarface*, *Showgirls*, *Les affranchis*, *L'homme de la rue*, *L'homme qui tua Liberty Valance*, *Vers sa destinée*, *Les raisins de la colère*, *Les voyages de Sullivan*, *Rocky*, *Wall Street*, *Lincoln*, *The Sopranos* (série), *Promised Land*, *Lincoln*, *La vie est belle*, *L'homme de la rue*, *America America...*

→ Lieu : votre établissement scolaire

→ Durée : 2h

Séance 4 : projection de *Soyez sympas, rembobinez* de Michel Gondry (États-Unis, 2008, 1h34, titre original *Be Kind Rewind*)

Un homme magnétique efface à son insu toutes les K7 du vidéoclub où son ami travaille en remplacement. Afin de satisfaire la plus fidèle cliente de l'endroit, les deux hommes décident de réaliser des *remakes* « suédés » en remplacement des originaux comme *SOS fantômes*, *Le roi Lion*, *Robocop*... Ils déclenchent dans le quartier une véritable passion pour ces œuvres qui deviennent participatives.

Cette comédie américaine, réalisée par un auteur français désormais consacré internationalement, se situe clairement dans l'héritage des fables « humanistes » de Capra. Elle s'inscrit également dans la veine des comédies américaines à tendance burlesque. Elle n'en est pas moins une déclaration d'amour au cinéma populaire des années 80 et au lieu aujourd'hui dépassé, désuet, de sa découverte : les vidéoclubs de quartier. On peut y voir un manifeste pour une cinéphilie décomplexée, détachée des normes du bon goût culturel.

→ Lieu : votre salle de cinéma partenaire

→ Durée : 2h



James Stewart dans *La vie est belle* (1946)



Jack Black dans *Be Kind rewind* (2008)

- 👉 Capacité d'accueil : 2 à 4 classes inscrites au dispositif, 30 à 120 élèves
- 👉 Coût à votre charge : 2,50 € par film et par élève pour toutes les projections complémentaires aux films de l'année
- 👉 Inscription : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013
- 👉 Informations : Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Parcours de cinéma 3

La famille Anderson

À construire avec votre cinéma partenaire

Réservé aux classes qui verront *La famille Tenenbaum*

Parcours accompagné par Jérôme Momcilovic et Rochelle Fack ou Martin Drouot

Objectif du parcours

Depuis près de quinze ans, l'œuvre de Wes Anderson se déploie avec une remarquable cohérence. Cette cohérence, c'est bien sûr celle d'un style (minutieux, burlesque et mélancolique) dont *La famille Tenenbaum* reste peut-être la plus belle réussite à ce jour. C'est aussi celle du grand sujet d'Anderson, décliné dans les films en une série d'obsessions et de motifs récurrents. Enfants surdoués et trop sérieux, pères narcissiques et immatures, fratries complexes : tout, chez Wes Anderson, ramène à l'enfance et à la famille. Dès lors, dans les maisons de poupée que, de film en film, sa mise en scène construit sans relâche (de la demeure Tenenbaum au bateau de *La vie aquatique*, du train de *Darjeeling Limited* au terrier de *Fantastic Mr Fox*), Anderson trouve la chambre d'écho d'une obsédante question : comment (dans la famille, dans la maison de poupée) trouver sa place ?

En explorant les thématiques et le style du cinéma de Wes Anderson, ce parcours permettra, plus largement, de questionner la notion d'auteur (d'autant qu'il y a dans les films d'Anderson une évidente dimension autobiographique), et de voir comment se construit une œuvre cinématographique.

Le parcours débutera après la projection de *La famille Tenenbaum* programmée dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Séance 1 : intervention en classe autour de la thématique *Frangins malgré eux*¹¹

Construire un film choral autour d'une fratrie, c'est imaginer un jeu de vases communicants où la chute de l'un peut entraîner celle des autres. Dès lors, il s'agit le plus souvent de (re)trouver l'harmonie qui souffre de luttes, de rivalités et leurs florilèges de « désirs mimétiques »¹² : pour les cinéastes, autant de choix de mises en scène et de tons à donner à ces conflits, ces duels. En s'appuyant largement sur *La famille Tenenbaum*, la rencontre proposera également des extraits des films suivants en fonction des intervenants : *Le parrain*, *Rocco et ses frères*, *Hannah et ses sœurs*, *Cris et chuchotements*, *Deux en un*, *Six Feet Under* (série), *Nos funérailles*, *The Yards*, *À bord du Darjeeling Limited*, *Un conte de Noël*, *Greenberg*, *Les frères Scott* (série), *Le fleuve*, *Shotgun Stories*, *7h58 ce samedi-là...*

→ Lieu : votre établissement scolaire

→ Durée : 2h

Séance 2 : projection d'*À bord du Darjeeling Limited* (États-Unis, 2007, 1h47)

Trois frères décident de faire ensemble un grand voyage en train à travers l'Inde après le décès de leur père. Leur quête spirituelle qui vise à renouer les liens fraternels va vite dérailler...

→ Lieu : votre salle de cinéma partenaire

→ Durée : 2h30

Séance 3 : intervention en classe autour de la thématique *Des films comme des maisons de poupées*

Quand commence, *La famille Tenenbaum*, la caméra glisse sur la façade de la maison familiale, longeant les fenêtres pour révéler différentes pièces et, dans chaque pièce, les membres de la famille, pareils à des figurines. Typique du style de Wes Anderson, cette frise introductive contient tout l'enjeu du film : comment cohabiter (dans un plan, une maison, une famille) ? Question posée la même manière, dans le bateau de *La vie aquatique*, dans le wagon-lit transformé en chambre d'enfants de *Darjeeling Limited*, dans le terrier de *Fantastic Mr Fox*.

11. *Frangins malgré eux*, comédie américaine d'Adam McKay (2008) avec Will Ferrell et John C. Reilly (titre original *Step Brothers*).

12. René Girard, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Grasset, 1961.

Wes Anderson est coutumier de ces plans larges et architecturaux, où s'exprime une étrange théâtralité : ce sont des plans à tiroirs, où s'emboîtent d'autres plans, parfois minuscules (telles ces fenêtres ouvertes sur des gags en arrière-plan), mais toujours en interaction. Ces plans très riches et complexes, qui réduisent tout un monde aux dimensions d'une maison de poupée, ressortent à l'évidence du cinéma burlesque. On les retrouve chez Buster Keaton, chez Jerry Lewis, et exemplairement chez Jacques Tati dans *Mon oncle* et dans le vertigineux *Playtime*. Mais les cinéastes architectes ne sont pas tous comiques : on retrouve ces plans-mondes chez Orson Welles, Kubrick, Hitchcock ou encore Coppola. Un retour précis sur quelques séquences permettra d'analyser les ressorts propres à la mise en scène de cinéma, tels que l'influence toujours plus grande de la télévision tend à nous les faire oublier.

L'intervention pourra s'appuyer sur des extraits des films suivants : les films de Wes Anderson, *La croisière du Navigator* et *Le mécano de la général*, *Le tombeur de ces dames*, *Mon oncle* et *Playtime*, *La splendeur des Amberson*, *Fenêtre sur cour*, *Coup de cœur*.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

Séance 4 : projection de *La vie aquatique* de Wes Anderson (États-Unis, 2005, 1h58)

Un océanographe sur le déclin, Steve Zissou, part à la recherche d'un étrange requin-jaguar, le meurtrier de son vieil ami. À bord de son navire, le « Belafonte » une communauté rassemble sa femme, un équipage cosmopolite et surtout un fils prodigue putatif...

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire
- Durée : 2h30



À bord du *Darjeeling Limited* de Wes Anderson (2007)



La vie aquatique de Wes Anderson (2005)

- 👉 Capacité d'accueil : 2 à 4 classes inscrites au dispositif, 30 à 120 élèves
- 👉 Coût à votre charge : 2,50 € par film et par élève pour toutes les projections complémentaires aux films de l'année
- 👉 Inscription : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013
- 👉 Informations : Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Parcours de cinéma 4

Approche d'un genre, le documentaire

Réservé aux classes qui verront *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures*

Objectif du parcours

Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

Séance 1 : en nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h
- Intervenant : Gildas Mathieu pour Périphérie

Séance 2 : projection en salle de cinéma du film que vous aurez choisi parmi les deux films proposés ci-après, suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur – monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.

- Lieu : une salle de cinéma déterminée par la coordination ou Périphérie
- Durée : 3h
- Intervenants : Périphérie et la cinéaste ou le (la) monteur(se)

Film au choix : *À Cerbère* de Claire Childeric, 2013 ou *Casa* de Daniela de Felice, 2013

À Cerbère de Claire Childeric (France – 2013 – couleur – 37')

Montage : Matilde Grosjean. Prod : Les Films du Viaduc

Cinéma du Réel – Programmation thématique "Pays réels, pays rêvés", Paris, 2013

Rencontres Cinématographique d'Argelès sur Mer, 2013

Casa de Daniela de Felice (France – 2013 – couleur – 55')


Montage : Alessandro Comodin. Prod : Tarmak Films, Novanima Productions.

Mention spéciale du jury dans la Compétition Française, Cinéma du Réel, Paris, 2013


Visions du Réel, Compétition Internationale, Nyon, 2013

**Séance 3 : (facultative) : participation à une soirée *Cinéastes en résidence* de Périphérie :
Projection d'un film et rencontre avec le ou la cinéaste.**

- Lieu : un cinéma partenaire de Périphérie en Île-de-France
- Durée : environ 3h en soirée

 Inscription : Ce parcours de cinéma est réservé aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures* de Claude Lanzmann

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013

 Informations : Maud Alejandro – tél 01 48 78 73 70 – alejandro@acrif.org



À Cerbère de Claire Childeric, 2013

À Cerbère, dernier village en France avant la frontière espagnole, les voies ferrées ne se rejoignent pas. Sur le chantier, les hommes changent les essieux des trains. Lydia, elle, rentre du collège et rêve. Dans l'hôtel du Belvédère, c'est aussi l'éternel recommencement du travail pour Jakye.



Casa de Daniela de Felice, 2013

Un jour, ma mère nous annonce qu'elle veut vendre la maison de Santo Stefano Ticino, notre maison : celle-là même où nous avons grandi, mon frère et moi, et où notre père est mort il y a dix ans. J'avais envie d'attraper des images avant de tout quitter. J'avais envie de filmer ma mère et mon frère parce que je les trouve beaux. Parce que je n'ai pas filmé ce qui a disparu.

En partenariat avec



Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire, grâce à l'appui du Département de la Seine-Saint-Denis. L'action de *Périphérie* tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : *les Rencontres du cinéma documentaire*, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et *Cinéastes en résidence* qui permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique pendant la durée du montage.

Atelier 1

Réalisation de films de poche

Tourner un film avec un téléphone portable



Atelier Pocket Films, 2010 (MJC du plateau - Saint-Brieuc, FOL Côtes d'Armor)
©Benoît Labourdette

Objectif de l'atelier

Le téléphone portable est dans toutes les poches, dans toutes les mains, et notamment dans celles des jeunes. Omniprésent, il est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". Il est aussi l'outil de la disparition de la sphère privée dans la sphère publique. Mais, qu'on le veuille ou non, le téléphone portable est devenu un objet indispensable à nos modes de vie. L'image, fixe et animée, transite beaucoup par les téléphones portables. Ils en sont l'outil de diffusion, et l'outil de production : je te filme, et j'envoie le film aux autres. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur, et aussi responsable de diffusion.

Filmer quelqu'un ? En a-t-on le droit ? Droit à l'image, vs. liberté d'expression. Filmer la violence ? Sait-on qu'aujourd'hui cela est puni aussi sévèrement que commettre un acte de violence ? D'où vient le désir de filmer quelque chose ? Mais est-ce que filmer est mal en soi ? Est-ce que l'usage des téléphones n'est que quelque chose de négatif ? Est-ce que le téléphone, cet objet aussi quotidien qu'un crayon et une feuille de papier, ne peut pas être aussi outil d'expression ? Cette capacité d'adresser directement ses propres productions à tous les autres, qui est aujourd'hui à la portée de tous du fait du développement des réseaux de communication, n'est-elle pas, aussi, une opportunité pour se construire, pour tisser, dans cet univers nouveau qui est le nôtre, des liens, du vivre ensemble ? Mais comment ?

Une réunion préparatoire : avec l'enseignant de chaque établissement engagé dans le projet, l'ensemble des intervenants professionnels menant les ateliers et des membres de l'équipe de l'ACRIF, est organisée pendant les vacances de Noël.

- Lieu : ACRIF
- Durée : 1h30

Séances 1 à 3 : trois séances de trois heures : réalisation et programmation

Nous commençons tout d'abord par une discussion autour des enjeux des images aujourd'hui, des pratiques personnelles de l'image, afin de saisir la « socialité » de ces images échangées, et leur très forte contextualisation : elles n'ont de sens que dans le contexte (amis, famille) dans lequel elles sont produites et diffusées. On introduit le fait que le cinéma, tel qu'on l'apprécie, est autre chose : des films faits pour apporter émotion, information, exprimer des choses, raconter des histoires, partager des expériences esthétiques, à des gens qu'on ne connaît pas. C'est cette pratique là que l'on propose, une pratique d'expression, un peu comme un atelier d'écriture.

Puis, nous formons des petits groupes, et lançons une réflexion, collective et par groupes, sur "que peut-on faire avec un téléphone portable ?". Quelles sont les spécificités de cet objet-là, en tant que caméra ? Que permet-il de faire et d'exprimer, au présent ?

Ensuite, après l'élaboration, chaque groupe va tourner son film, sur la modalité du plan-séquence. Le plan-séquence (c'est-à-dire qu'il n'y a pas de montage) invite à la concentration, car si on a raté quelque chose, il faut tout recommencer. Du coup, cet objet avec lequel on filme "comme ça", "n'importe comment", prend une place différente, car on l'utilise, "avec sérieux", si on peut dire. Il y aura aussi un thème donné à tous les élèves des différents établissements participants. De séance en séance, les films sont améliorés, précisés, non par des « trucs » de réalisateurs, mais à partir du travail du regard des élèves sur leurs propres films et les films des autres. Ils sont pleinement responsables, et reponsabilisés, par rapport au contenu de leur film.

Enfin, lorsque les films de poche seront terminés, chaque groupe doit choisir, parmi les différentes "prises", celle qui est la meilleure, et on regarde, collectivement, en grand et en vidéoprojection, le film réalisé par chaque groupe. Ce moment de restitution est crucial, car il donne une vraie valeur collective à ce que chacun a fabriqué dans son coin. On dépasse la dimension du voyeurisme, pour passer à celle du partage collectif. Et, espérons-le, on sème une petite graine dans la conscience des possibilités d'expression, du fait que l'image n'est pas un vol mais une rencontre, et qu'elle ouvre à un langage, qu'il est urgent pour chacun de s'approprier.

Ce dernier moment préparera également à la séance de restitution globale où les élèves présenteront leurs travaux en public.

Matériel : la réalisation des films se fait avec les téléphones portables des élèves. La séance de visionnement des travaux nécessite l'utilisation d'un vidéoprojecteur (qui doit être fourni par l'établissement) et d'un écran (pas indispensable, un mur blanc pouvant se substituer à l'écran) dans une salle où l'on peut faire le noir. Sont également nécessaires : clés USB, lecteur DVD ou ordinateur + enceintes.

- Lieu : votre établissement
- Durée : 3 x 3h, séances à organiser de façon rapprochée

Séance 4 : une séance pédagogique en salle de classe entre l'enseignant et les élèves, afin de préparer la restitution globale des films des élèves

L'idée est que chaque groupe puisse écrire un synopsis du film qu'il présentera, exposer le travail effectué et le présenter aux autres.


- Lieu : votre établissement
- Durée : 2h


Séance 5 : séance de restitution

Restitution globale des films de poche réalisés par les élèves des établissements participants. Seront présents outre les élèves ayant participé aux ateliers, leurs enseignants, d'autres enseignants et élèves de votre établissement ainsi que le proviseur, les familles et amis des élèves, les intervenants professionnels.

 Inscription : L'atelier est réservé à des classes à petits effectifs

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013

 Participation financière de votre établissement : 500 € TTC

 Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Atelier 2

Dans la peau d'un programmeur

À construire avec votre cinéma partenaire

“ « *Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer.* » ”

Serge Daney

Objectif de l'atelier

À partir de différents films du dispositif (de 3 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par votre salle de cinéma partenaire, amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

Séance 1 : qu'est-ce que programmer ?

En amont de la projection des films, une séance avec un professionnel programmeur d'une salle de cinéma ou d'un festival sur l'acte de programmer.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

Séance 2 : quel film du dispositif programmer ?

Après la projection des films du dispositif et du film d'actualité, une séance avec le même intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer. Revenir sur l'ensemble des films du dispositif vus par les élèves. Choisir un film à partager en public. Affirmer, défendre et justifier son point de vue. Si possible, les membres de l'équipe de votre cinéma partenaire présenteront leur métier et les différents supports de communication à mettre en place pour la projection publique.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2 à 3 h

Séance 3 : préparation de la soirée finale



Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis élaborent les supports de communication pour annoncer leur soirée, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

- Lieu : votre établissement scolaire

Séance 4 : projection publique du film choisi, en soirée

Présentation de la séance et du film par les élèves, suivie de la projection du film. Débat entre les élèves et les spectateurs à l'issue de la projection. Derniers échanges autour d'un buffet.

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire

 Inscription : La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013
 Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

Atelier 3

Atelier audiodescription autour de *Camille redouble*

Objectif de l'atelier

Cet atelier est l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de films, notamment *Camille redouble*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants.

L'ensemble des séances sera animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant de l'Association En Aparté.

Séance 1 : présentation en classe de l'audiodescription (pratiques, métier, public destinataire)

À partir d'exemples de courts et longs métrages sur lesquels l'audiodescripteur a travaillé, les élèves repéreront les méthodes utilisées par le professionnel. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (*a contrario* lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audiodescription au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? À quelle intensité (mixage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte (travail ou non avec le cinéaste) ? Quelle diction l'interprète doit-il adopter ?

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

Projection : *Camille redouble* en salle de cinéma dans le cadre du dispositif



Séance 2 : atelier d'audiodescription autour du film

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière. La projection d'extraits audiodécrits du film de Noémie Lvovsky permettra à la classe de produire une analyse comparée avec l'œuvre découverte en salle, avec sa bande son originale. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision optique des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

EN APARTÉ : l'association rassemble une équipe de professionnels expérimentés ayant à son actif plus de 200 films audiodécrits ou œuvres réalisés. L'association a pour but de faciliter l'accessibilité à la culture pour tous, en particulier aux déficients visuels en proposant le procédé d'audiodescription. Elle vise à promouvoir l'audiodescription plus largement en initiant et en rédigeant la « Charte de qualité de l'audiodescription française ». Depuis 2007, elle propose des ateliers d'initiation à l'audiodescription destinés aux collégiens. En 2008, l'association met en place avec l'ESIT Sorbonne-Paris III la première formation professionnelle d'audiodescripteurs.

FRÉDÉRIC GONANT : comédien-audiodescripteur, il décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de différents publics, dont le public handicapé, et collabore notamment avec la compagnie de l'Inattendu en créant un spectacle interactif autour de la maladie d'Alzheimer. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ». Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, la décrypter, et enfin la transmettre : c'est dans cet esprit de transmission et de réflexion que Frédéric Gonant propose cette initiation à la technique de l'audiodescription.

-  Inscriptions : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 2 décembre 2013
-  Informations : Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

Le Mois du film documentaire Novembre 2013

Le Mois du film documentaire fait de novembre le rendez-vous incontournable du cinéma documentaire, en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et à l'étranger.



Sur le tournage de *Je veux voir* (2008)

Le cinéma de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

« Nous connaissons Joana Hadjithomas et Khalil Joreige depuis quelques années, et notre vision stupéfaite de leur second long métrage, *A Perfect Day* : une matière plastique et une narration à la frontière du documentaire et de la fiction, des arts plastiques et du cinéma. Nous découvrons alors une méthode de travail singulière, empruntant à l'art contemporain et au cinéma, abolissant les frontières entre ces territoires et leurs manières de penser et de produire. Quelques années plus tard, la sortie de *Je veux voir* confirma le sentiment d'une œuvre décisive car appliquée à poser les questions les plus urgentes : que peut le cinéma aujourd'hui, quelles sont ses puissances politiques et esthétiques dans le contexte contemporain du Liban, et au-delà, d'une civilisation de l'image souvent aveugle et oublieuse ? Loin des jeux postmodernes et des dérives nombrilistes d'un art sans histoire(s), les films de Joreige et Hadjithomas empruntent aux arts plastiques des pratiques et des questions capables de rendre au cinéma vertu polémique et nécessité politique : un cinéma qui déplace les lignes, bouscule les confort de pensée et les habitudes de regard, fragilise les discours dominants en en faisant affleurer l'impensé, l'inaperçu. Un cinéma qui questionne l'image pour agir dans le réel, et vice-versa. Peu d'artistes-cinéastes jouissent comme eux de la même reconnaissance, d'une considération égale dans les champs du cinéma et de l'art contemporain. Mais au-delà de la qualité de leurs travaux et de leur aura internationale, nous intéressent leur manière unique de nouer les pratiques de l'art et celles du cinéma : une exposition engendre un film, que prolonge une seconde exposition ; un long métrage produit dans les normes génère des courts métrages plus libres, des essais auto-produits. C'est aussi une porosité entre l'intime et le politique dans le contexte pour le moins troublé du Moyen-Orient : la grande politique est toujours ressaisie dans ses répercussions quotidiennes, intimes, tant physiques que psychologiques. Leur parole fait apparaître un processus organique, vital, nourri par une inquiétude constante, une remise en cause permanente des objectifs et des moyens employés ».

Extrait de l'avant-propos, *Le cinéma de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige*, entretien avec Quentin Mével, Éditions Independencia (2013).

– Dates et lieux : programmation en cours.

Nous vous tiendrons informés de la programmation définitive très prochainement.



Sites de la manifestation : www.acrif.org et www.moisdudoc.com



Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Festival Les Écrans Documentaires Du 5 au 10 novembre 2013



Les Écrans documentaires arpentent depuis 1997 tous les territoires du documentaire et des représentations du « Réel ». Se permettant d'emprunter tous les chemins de traverse, vers le documentaire sonore, les rapports musique image (Kinemusica), comme de se livrer à toutes les expériences sensibles et plastiques : installations vidéo et sonores, performances cinématographiques, lectures, œuvres originales, Docs concerts. Sans négliger les nécessaires échappées vers fictions et imaginaires ! Avec plus de 1500 films programmés depuis ses débuts, à travers ses parcours d'auteurs, ses avant-premières, ses séances scolaires, le festival s'est implanté en 2002 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil.

Descriptif





Si possible une intervention en classe en amont du festival : le cinéma documentaire, histoire esthétique. La programmation précise vous sera communiquée prochainement.

Une journée d'immersion au festival, le 7 novembre 2013 :

- présentation du festival par un des membres de l'équipe du festival,
- projection de plusieurs documentaires (durées, origines, esthétiques différentes),
- rencontres avec les réalisateurs ou des membres de l'équipe des films.

- Lieu : Espace Jean Vilar – 1, rue Paul Signac – 94110 Arcueil – RER B Arcueil-Cachan, sortie n°1
- Date : jeudi le 7 novembre 2013 (journée entière)

La programmation précise vous sera communiquée prochainement.

-  Inscription : ce parcours festival est réservé aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures* de Claude Lanzmann
-  Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis
-  Site du festival : www.lesecransdocumentaires.org
-  Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Et l'association *Son et Image*

Festival du cinéma européen en Essonne

Du 12 au 24 novembre 2013

Le *Festival du cinéma européen en Essonne* propose un éclairage sur le cinéma européen sous différents angles – Sélections officielles en compétition de longs et courts métrages inédits, jurys, cartes blanches à des réalisateurs, invités d'honneur, master class, ciné concerts ...

Voici les principaux points forts de cette 15^e édition pour les classes *Lycéens et apprentis au cinéma* :

Master Class cinéma d'animation avec Vladimir Leschiov (Lettonie)

En présence du producteur, réalisateur et animateur, cette rencontre sera alimentée de nombreux extraits de films. Vladimir Leschiov a reçu le prix Spécial Lycéens pour son film *Villa Antropoff* en 2012.

→ Vendredi 22 novembre de 14h à 17h au cinéma Agnès Varda à Juvisy

Du Court au long / En présence du réalisateur Paul Negoescu (Roumanie)

Projection de son long métrage *Un Mois en Thaïlande* (2013) et de ses précédents courts métrages

→ Lundi 18 novembre au Calypso à Viry-Chatillon et mardi 19 novembre au cinéma Jacques Tati à Orsay

Gros plan sur le documentaire européen

Projections en présence des réalisateurs Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (France-Liban)

→ Mardi 19 novembre au cinéma Le Cyrano à Montgeron

Vents d'Est o6

Rencontre de jeunes réalisateurs polonais et français autour de leurs courts métrages en partenariat avec La Fémis (Paris) et le festival *New Horizon* (Wroclaw)

→ Vendredi 22 novembre au cinéma François Truffaut (Chilly-Mazarin)

Compétition de 10 longs métrages inédits en présence d'un jury artistique présidé par la réalisatrice Marion Hansel et d'un jury étudiants.

→ Du 15 au 17 novembre aux Cinoches plateau (Ris-Orangis)

Compétition de courts métrages

4 programmes de courts métrages circuleront dans les salles et deux jurys de collégiens et de lycéens participeront à la compétition.

→ Mercredi 13 novembre aux Cinoches à Ris-Orangis

Invités d'honneur

Jacques Doillon (France) ; Shane Meadows (Royaume-Uni) ; Vladimir Leschiov (Lettonie) ; Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (France-Liban)

Programmation *En avant jeunesse !*

D'acier de Stefano Mordini (Italie)

Aya de Yopougon de marguerite Abrouet et Clément Oubrerie (France)

Camille redouble de Noémie Lvovsky (France)

Comme un lion de Samuel Collardey (France)

Foxfire, confessions d'un gang de filles de Laurent Cantet (France-Canada)

Ginger et Rosa de Sally Potter (Royaume-Uni)

Oh Boy ! de Jan Ole Gester (Allemagne)

Vandal d'Héliel Cisterne (France)

La vie d'Adèle de Abdelatif Kechiche (France)

Quadrophenia de Franc Roddam (Royaume-Uni)

What Richard Did ? de Lenny Abrahamson (Irlande)



Vandal d'Héliel Cisterne (2013)

 Site du festival : www.cinessonne.com

 Informations et réservations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Et l'inspection académique de l'Essonne et la DAAC du rectorat de Versailles

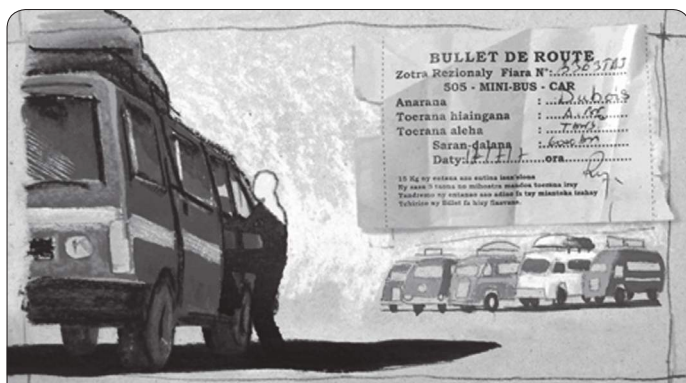
Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

Du 14 au 24 novembre 2013

La nouvelle édition du festival sera consacrée aux liens entre le cinéma et les arts graphiques (bande dessinée, livres illustrés, romans graphiques...). Le choix de ce thème s'appuie sur une volonté pédagogique de faire connaître au public les influences contemporaines ou patrimoniales des formes et des artistes graphiques sur l'esthétique du cinéma (Winsor McCay, Tezuka, Moebius...).

Descriptif




Nous proposons aux lycéens et apprentis une projection / rencontre autour du travail de Bastien Dubois, avec la projection de son film *Madagascar, carnet de voyage*, ainsi qu'une sélection de ses *Portraits de voyage* et de son dernier film *Cargo Cult*. Cette séance, animée par Bastien Dubois, sera également ouverte au public.



Madagascar, carnet de voyage de Bastien Dubois (2009)

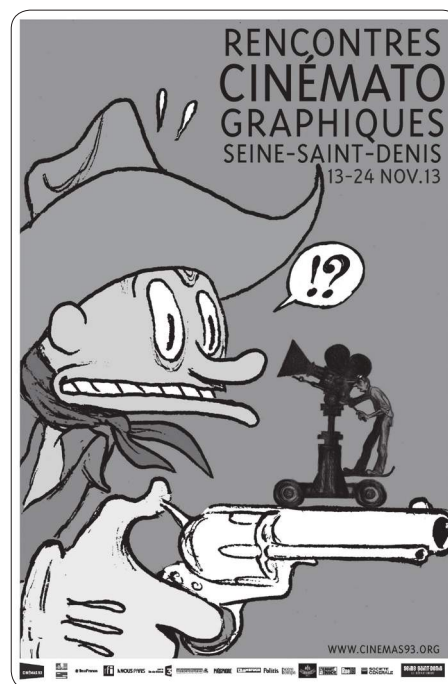
Le travail de Bastien Dubois propose une sorte de tour du monde subjectif et graphique à travers la forme du carnet de voyage. Entre Motion Pictures et peinture, il retranscrit ses multiples aventures, rencontres sous un aspect sociologique et humoristique aux quatre coins du monde.

- Lieu : cinéma l'Écran de Saint-Denis – 14, passage de l'Aqueduc 93200 Saint-Denis – Métro Basilique Saint-Denis (ligne 13)
- Date : vendredi 22 novembre 2013 à 14h (demi-journée)

-  Capacité d'accueil : 50 lycéens et apprentis (nombre de places limité)
-  Site du festival : www.cinemas93.org
-  Informations : Maud Alejandro – tél 01 48 78 73 70 – alejandro@acrif.org

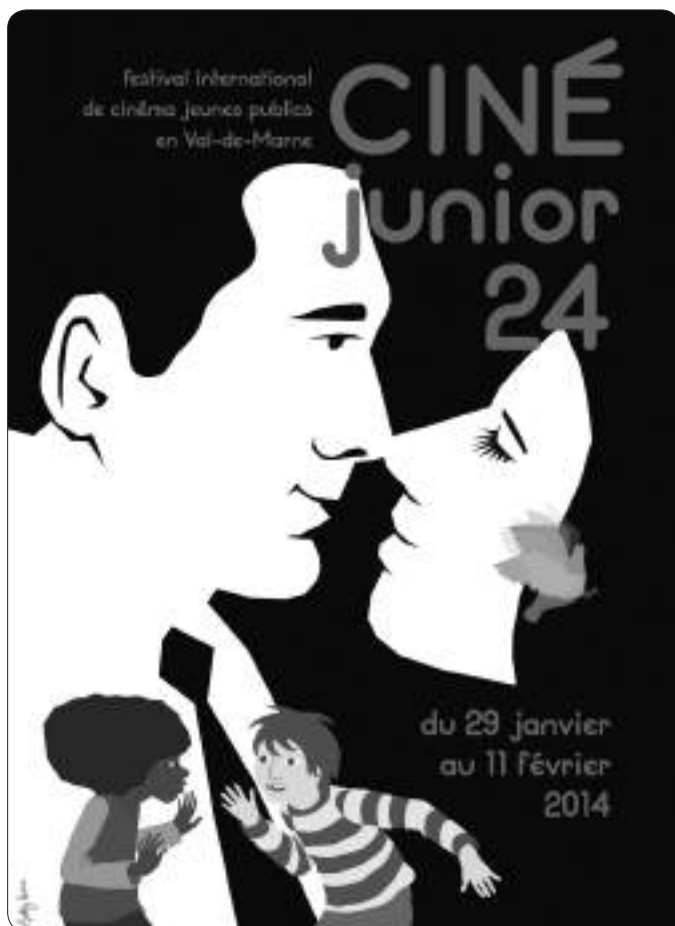
En partenariat avec

CINÉMAS 93



Festival Ciné Junior

Du 29 janvier au 11 février 2014



L'association *Cinéma Public* organise chaque année depuis plus de vingt ans, le festival de cinéma jeunes publics *Ciné Junior 94* qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques du Val-de-Marne. Ce festival a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du public jeune.

Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : une des salles adhérentes de Cinéma Public du Val-de-Marne
- Date : une journée ou une demi-journée, du 29 janvier au 11 février 2014

- 👉 Capacité d'accueil : 90 lycéens et apprentis
- 👉 Site du festival : www.cinemapublic.org
- 👉 Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Journées cinématographiques dionysiennes

Du 5 au 11 février 2014

Le thème de cette 14^e édition est UTOPIA

Utopia, « L'Utopie », est à la fois un non-lieu (*ou-topos* en grec) et lieu de bonheur (*eu-topos*) au sens donné par Thomas More au XVI^e siècle. Cette définition s'applique évidemment au cinéma, lieu de l'imaginaire et des rêves. Mais le cinéma a été aussi un acteur des mouvements utopiques, dans les années 60 et 70 en particulier, riches en expériences destinées à changer la vie, projets et idéaux, utopies libertaires. Les références du cinéma à l'histoire, l'image qu'il donne de certaines réalités, comme la ville dans les films de science-fiction sont porteuses d'un discours utopique, l'utopie peut s'incarner dans des personnages ou des figures également. Le cinéma en a rendu compte dans les domaines de la vie quotidienne : les modalités du couple, la sexualité, la vie en communauté, l'écologie, l'éducation... L'écriture cinématographique elle-même, comme pratique collective, peut devenir une utopie.



Le voyage dans la lune
de Georges Méliès



The Lebanese Rocket Society
de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Du *Voyage dans la lune* de Georges Méliès (1902) à *The Lebanese Rocket Society* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (2012), d'*Aelita* de Yakov Protozanov (1924) au *Tombeau d'Alexandre* de Chris Marker (1993), de *La dernière femme* de Marco Ferreri (1976) à *Domani, Domani* de Daniele Luchetti (1988), de *Sa Majesté des mouches* de Peter Brook (1963) à *Mister Lonely* d'Hamony Korine (2007), de *Dionysos* de Jean Rouch (1984) à *A Spell to Ward Off the Darkness* de Ben Rivers et Ben Russell (2013), *Utopia* présentera plus de 70 films – classiques, inédits, avant-premières – qui tous ont œuvré dans cette recherche d'une société idéale et des rencontres avec de nombreux cinéastes, philosophes, journalistes...

Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : cinéma L'Écran de Saint-Denis – 14, passage de l'Aqueduc – 93200 Saint-Denis
Métro Basilique Saint-Denis (ligne 13)
- Date : le 7 février 2014 à partir de 14h, demi-journée



Capacité d'accueil : 90 lycéens et apprentis



Site du cinéma : <http://www.lecranstdenis.org>



Informations : Nicolas Chaudagne – tél 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

En partenariat avec

cinéma **LECRAN**

Festival Image par image

Du 8 février au 1^{er} mars 2014

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).



Le vent se lève, il faut tenter de vivre de Miyazaki
©The Walt Disney Compagny France et Studio Ghibli

La quatorzième édition du festival se déroulera du samedi 8 février au samedi 1^{er} mars 2014. *Image par image* continue de mettre en lumière le travail de réalisateurs internationaux de courts ou longs métrages, avec cette année un focus particulier sur les films portés par le producteur français Sacrebleu.

Le festival va, en parallèle, faire une halte au Japon et proposer un regard sur le travail de réalisateurs, plasticiens et artistes, qui y utilisent la technique de l'animation dans des œuvres cinématographiques de fiction, expérimentales ou documentaires.

C'est ce parcours que nous vous proposons de mener ensemble cette année.

Séance 1 : entre le 20 janvier et le 7 février 2014, histoire du cinéma d'animation, repères historiques et esthétiques





- Lieu : votre établissement
- Durée : 2h

Séance 2 : une journée au festival le jeudi 13 février 2014

Cette journée permettra aux lycéens et apprentis d'aborder l'animation et de découvrir un panorama de l'animation contemporaine à travers une sélection de films et la rencontre de leurs réalisateurs.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Centre des arts d'Enghien-les-Bains (95)

-  Capacité d'accueil : 90 lycéens et apprentis
-  Site du festival : www.valdoise.fr
-  Blog du festival : <http://imageparimage.wordpress.com/>
-  Informations : Maud Alejandro – tél 01 48 78 73 70 – alejandro@acrif.org

En partenariat avec



Festival international de films de femmes

Du 14 au 23 mars 2014

Le Festival international de films de femmes de Créteil se propose depuis 35 ans de mettre en avant des cinématographies riches, résistantes, ouvertes sur le monde. Il reste attentif à la découverte de nouveaux talents, avec une compétition internationale de films inédits longs et courts métrages de fiction, de documentaires.

Après le succès de la dernière édition, le festival poursuit son soutien aux jeunes talents à travers la compétition internationale et sa recherche minutieuse aux confins du monde. La programmation permet aux élèves de s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares. Ils disposent ainsi d'une plus grande diversité d'outils de lecture pour "rester libres face à l'image".



La réalisatrice indonésienne Kamila Andini © Livia Saavedra
The Mirror Never Lies, mention spéciale du Jury en 2013

Cette année, outre la compétition internationale, plusieurs sections spéciales :

Héroïnes d'hier et d'aujourd'hui

Ces portraits (fictions et documentaires) de philosophes, chercheuses, femmes politiques, résistantes, féministes, cinéastes... offrent un nouveau regard sur les grands moments de notre histoire.

Focus sur les représentations du corps MASCULIN / FÉMININ à l'écran

Une interrogation sur les identités autour des stéréotypes à l'œuvre, notamment dans le domaine du sport.

Un barrage contre l'oubli

Dans le cadre de l'année France-Vietnam un hommage croisé aux réalisatrices vietnamiennes et à Marguerite Duras, dont les films constituent une œuvre singulière, un cinéma à part.

Séance 1 : humour et subversion des films féministes

En amont du festival, la coordination vous propose une séance complémentaire assurée par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : cette intervention présentera aux élèves le “cinéma féministe”, notion voisine quoique différente de “film de femmes”. (Cf. description de l’intervention en page 10).

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h en amont du festival

Séance 2 : préparation à la venue au festival et présentation du FIFF par un membre de l’équipe organisatrice du festival

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 1 h, entre le 24 février et le 14 mars 2014

Séance 3 : une journée d’immersion au festival, entre le 17 et le 21 mars 2014



La journée de découverte du festival se compose comme suit :

- le matin à 9h30 (uniquement le vendredi) : une séance au Cinéma La Lucarne de Créteil de la programmation *Tous les garçons et les filles* ou d’une autre section thématique invite à voir des films de réalisatrices sortis dans l’année, et à débattre à l’issue de la projection,
- à midi : une leçon de cinéma avec une réalisatrice (environ 30 minutes),
- l’après-midi : projection de 2 ou 3 films de la compétition ou des sections parallèles autour de thèmes liés aux enjeux du festival : “les héroïnes”, “le féminin / masculin”, “la mixité”, “la famille”.

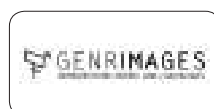
Les projections sont présentées par l’équipe du festival et suivies de rencontres avec les réalisatrices ou un membre de l’équipe technique, selon leur présence.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Dates : lundi 17, mardi 18, mercredi 19, jeudi 20 ou vendredi 21 mars 2014
- Lieux : Maison des Arts – Place Salvador Allende – 94000 Créteil – Métro 8, arrêt Créteil Préfecture et Cinéma La Lucarne, 100 avenue Juliette Savar – 94000 Créteil

-  Capacité d’accueil : 120 lycéens et apprentis par journée
-  Site du festival et des partenaires :
www.filmsdefemmes.com
www.centre-simone-de-beauvoir.com
www.genrimages.org
-  Informations : Maud Alejandro, tél 01 48 78 73 70, alejandro@acrif.org

En partenariat avec



Festival Cinéma du Réel

Du 20 au 30 mars 2014



Fifi hurle de joie de Mitra Farahani (2013)
Prix SCAM - Cinéma du Réel 2013

Depuis sa création en 1978 par la Bibliothèque Publique d'Information, cette manifestation de référence du cinéma documentaire rassemble chaque année un public nombreux, fidèle, attentif et curieux autour d'une centaine de films. La diversité des écritures, des récits, des formes et des idées compose une image du monde que le cinéma aide à déchiffrer. En 2014, le festival présentera 4 sections compétitives longs métrages, courts métrages, premiers films et compétition française, plusieurs sections thématiques, master-class, rétrospectives, rencontres professionnelles et débats.

Séance 1 : présentation de quelques éléments sur le cinéma documentaire (histoire, esthétique) autour de la question centrale du réel/de la fiction à l'œuvre dans tout film

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h, dans le mois précédant le festival ou éventuellement juste après la sortie

Séance 2 : journée d'immersion au festival, du 21 au 31 mars 2013, sauf le mardi

Projections de films des compétitions ou de la rétrospective, suivies d'une rencontre avec les réalisateurs ou des intervenants. Les classes assistent à plusieurs séances dans la même journée.

La programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Centre Georges Pompidou – 75004 Paris

- 👉 Capacité d'accueil : 30 lycéens et apprentis par séance
- 👉 Site du festival : www.cinemadureel.org
- 👉 Inscription : ce parcours festival est réservé aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures* de Claude Lanzmann
- 👉 Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec



Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien

Du 21 mars au 6 avril 2014

Le festival *Terra di Cinema*, le nouveau cinéma italien, rencontres culturelles et artistiques nées d'une collaboration entre Parfums d'Italie, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, proposera à l'occasion de sa quatorzième édition des films italiens contemporains et du patrimoine, fictions et documentaires, courts et longs métrages en version originale sous-titrée.



Par-delà les choix de programmation, différents ateliers et rencontres seront mis en place. Un critique de cinéma accompagnera les élèves tout au long de la manifestation. Les séances feront également l'objet d'une présentation en présence d'un intervenant (réalisateur, acteur, critique, programmateur, animateurs salle), la manifestation accordant une place prépondérante à la convivialité et à l'échange.

Descriptif

Plusieurs journées d'immersion au festival : rencontre de l'équipe du festival, projections de films, rencontres avec des réalisateurs ou des critiques, exposition photo, parcours de cinéma, ciné-concert...

Une programmation plus précise vous sera communiquée ultérieurement.

- **Dates : du 21 mars au 6 avril 2014**
- **lieu : Cinéma Jacques Tati – 29 bis, avenue du Général de Gaulle – 93290 Tremblay-en-France**

-  Site et blog du festival : www.festival-terradicinema.fr et terradicinema93.blogspot.fr
-  Informations : Nicolas Chaudagne – tél : 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

En partenariat avec



et l'association Parfums d'Italie, la ville de Tremblay-en-France, les cinémathèques de Milan et Bologne.

Festival Théâtres au cinéma

Avril 2013

Pour son 25^e anniversaire, le festival *Théâtres au cinéma* fait peau neuve ! Venez rencontrer la cinéaste, vidéaste et photographe Chantal Akerman et découvrir ou redécouvrir toute son œuvre.

Toujours plus ancré dans son temps, le festival proposera désormais une sélection de films et des rencontres avec les réalisateurs autour des formes artistiques émergentes et des nouvelles technologies !

Les précédentes éditions du festival ont été consacrées à Marco Bellocchio, Youssef Chahine, Jean Cocteau, Rainer Werner Fassbinder, Milos Forman, Robert Kramer, Manoel de Oliveira, Sergueï Paradjanov, Glauber Rocha, Raoul Ruiz, Barbet Schroeder, Alain Tanner, Luchino Visconti, Andrej Wajda...



Chantal Akerman

Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre-débat avec un critique. Une à deux journées seront élaborées pour vos élèves.

La programmation précise et les dates vous seront communiquées ultérieurement.

- Dates : avril 2013
- Lieu : Magic Cinéma, Centre commercial Bobigny – 2, rue du Chemin Vert – 93500 Bobigny – Métro Pablo Picasso (ligne 5)



Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis par journée

Site du festival : www.magic-cinema.fr

Informations : Nicolas Chaudagne – tél : 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

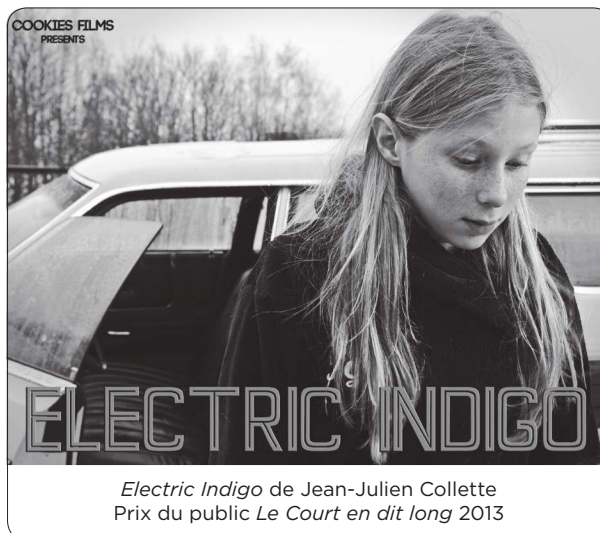
En partenariat avec



Festival Le Court en dit long

Du 2 au 7 juin 2014

Pendant une semaine chaque année depuis 1993, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris présente une trentaine de courts métrages belges francophones et franco-belges produits et coproduits en Wallonie et à Bruxelles. Cette manifestation, ponctuée de temps de rencontres entre le public et les réalisateurs, est un rendez-vous incontournable du cinéma belge en France, qui permet la rencontre entre professionnels et cinéphiles des deux pays. Grâce au format du court métrage qui permet toutes les audaces et toutes les libertés, *Le Court en dit long* reçoit un grand nombre de jeunes cinéastes avec des visions nouvelles et personnelles : films d'écoles, films d'ateliers, films indépendants ; fictions, animations ou expérimentaux, tous les genres sont en effet représentés. Ces œuvres singulières et audacieuses, qui souvent résistent aux logiques et contraintes de formatage, encouragent la réflexion.



Situé au cœur de Paris, face au Centre Pompidou, le Centre Wallonie-Bruxelles met en lumière les aspects les plus contemporains de la création de Wallonie et de Bruxelles. À travers une programmation diversifiée (spectacles vivants, arts plastiques, cinéma, littérature...), il assure la promotion en France des talents belges prometteurs dans une perspective de diffusion dans les lieux culturels, festivals français majeurs, cinémathèques, salles d'art et d'essai...

Descriptif




Les élèves devront préparer la journée d'immersion en travaillant sur un court métrage proposé ultérieurement.

Une journée d'immersion au festival, les 3, 4 ou 5 juin 2014

- À 14h : séance réservée aux élèves en lien avec la journée de préparation, et rencontre avec réalisateur(s).
- De 16h à 19h30, projections de films en compétition, à l'issue desquelles les élèves voteront pour le *Prix du public 2014*

Une programmation précise de l'édition 2014 vous sera communiquée ultérieurement.

- Dates : les 3, 4 ou 5 juin 2014
- Lieu : Centre Wallonie-Bruxelles – 46, rue Quincampoix – 75004 Paris

-  Capacité d'accueil : 40 lycéens et apprentis par séance
-  Site et blog du festival : www.cwb.fr/21e-festival-le-court-en-dit-long
-  Informations : Nicolas Chaudagne – tél : 01 48 78 14 18 – chaudagne@acrif.org

En partenariat avec



Festival Côté court

Du 11 au 21 juin 2014



Vilaine fille, mauvais garçon de Justine Triet
Prix de la Presse - Prix d'interprétation féminine - Côté court 2012

Depuis plus de vingt ans, le *Festival Côté Court* offre aux publics et aux professionnels un panel de la production des courts métrages originaux et singuliers français mais aussi internationaux. Il est devenu l'un des trois festivals de

courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : François Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Sophie Letourneur, Laëticia Masson, Emmanuel Mouret, Erick Zonca, Justine Triet...

L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé.

Enfin, Côté Court privilégie les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés (tables rondes, repas, interventions ...).

Séance 1 : présentation du court métrage (approche historique, esthétique, économique...)

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h, fin mai

Entre les séances 1 et 2 : les élèves doivent lire le scénario d'un film sélectionné à Côté court en 2013.

Séance 2 : le 12 juin 2014, journée d'immersion au festival

Dès 14h, projection du film dont les élèves ont lu le scénario, suivie d'une rencontre avec le réalisateur.
De 16h à 20h, projections de films en compétition.

- Lieu : Ciné 104 – 104, avenue Jean Lolive – 93500 Pantin



Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis par séance



Site du festival : www.cotecourt.org



Informations : Natacha Juniot – tél 01 48 78 73 79 – juniot@acrif.org

En partenariat avec





© Christian Serrano

Qui sont-ils ?

Une dizaine de professionnels du cinéma iront à la rencontre des lycéens et apprentis, sur simple demande de votre part. Ils exercent différents métiers dans le milieu du cinéma ; ils sont réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festival, écrivains...

Leurs sujets d'intervention sont présentés dans les pages suivantes.

Martin Drouot

Diplômé de la Fémis en scénario, Martin Drouot écrit en collaboration avec plusieurs réalisateurs, notamment Damien Maestraggi (*Janvier*, 2005), Lorenzo Recio (*Lisa*, 2007) et Pascal-Alex Vincent (*Candy boy*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, 2007). Avec ce dernier, il écrit également le long métrage *Donne-moi la main*, sorti au cinéma en 2009. Entre 2010 et 2011, il réalise deux courts métrages *Le marais sauvage* et *Les bonnes manières*. En parallèle, il poursuit des collaborations à l'écriture dans des domaines variés tels la série d'animation (*Hôtel* en 2012 et *Reversal* en 2013 de Benjamin Nuel pour Arte-web), le documentaire (*Holybus* de Thibault de Châteauevieux, diffusé sur Arte en 2013), ou le thriller d'auteur (*La notte* de Teddy Lussi-Modeste). Il enseigne le cinéma aussi bien d'un point de vue théorique que pratique – encadrant des ateliers scénario et réalisation pour des élèves de tout âge comme pour des adultes.

Amélie Dubois

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chronic'art*, Amélie Dubois est intervenante dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : elle intervient sur les films au programme, encadre des ateliers d'initiation à la critique et forme des enseignants. Elle est également rédactrice de livrets pédagogiques pour ce même dispositif et dirige par ailleurs des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la Semaine de la Critique, et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort qui présente des premiers films d'auteurs français et étrangers, courts et longs métrages de fiction et documentaires confondus.

Rochelle Fack

Écrivain et essayiste, Rochelle Fack enseigne à l'Université de Grenoble. Elle a écrit dans les revues françaises *Trafic*, *La Lettre du cinéma* et *Cinéma*, ainsi qu'en Italie dans *Il Manifesto* et *Allias*, sur Dwoskin, Syberberg, Fassbinder, Ferreri et Straub-Huillet. Elle a publié deux romans aux éditions P.O.L., *Les Gages* et *Écartée*, a participé au livre collectif *Trajets*, sur le cinéma de Robert Kramer, à l'ouvrage *Ouvrir Bazin/Opening Bazin*, co-dirigé par Dudley Andrew et Hervé Joubert-Laurencin, et est l'auteur de plusieurs essais sur *Hitler, un film d'Allemagne* de Hans-Jurgen Syberberg : *Show people*, aux éditions Yellow Now ; *Das gebrochene Wort in Film nach dem Film*, catalogue de la Kunsthalle de Vienne (2007) ; et dans l'ouvrage collectif réunissant les essais de Susan Sontag et de Boris Groys, *Syberberg, deutsche Trilogie*, elle a publié *Eine Reise von Hitler bis um Ende des Monologe*.

Nicole Fernandez Ferrer

Actuellement, Nicole Fernandez Ferrer coordonne en tant que déléguée générale les projets, les actions et les projections du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir (archives, distribution, ateliers, projections). Elle a travaillé avec ses collègues, des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site internet sur les stéréotypes sexués à l'image <http://www.genrimages.org>.

Recherchiste et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits.

Membre de la Cinémathèque française, de la Commission nationale *Lycéens au cinéma* (Centre national de la cinématographie et de l'image animée), elle organise des ateliers et des projections en prison auprès de mineurs détenus et d'adultes femmes et hommes.

Hélène Frappat

Hélène Frappat est écrivain et critique de cinéma. Aux éditions des Cahiers du cinéma elle a publié : *Jacques Rivette, secret compris* (2001), *Trois films fantômes de Jacques Rivette* (2002), *Roberto Rossellini* (2008). Elle est également l'auteur de cinq romans : *Sous réserve* (2004), *L'Agent de liaison* (2007) et *Par effraction*

(2009) aux éditions Allia, *INVERNO* (2011) et *Lady Hunt* (2013) aux éditions Actes Sud. Le dossier pédagogique *Persepolis* édité en région Île-de-France pour *Lycéens et apprentis au cinéma* 2011-2012 a été rédigé par Hélène Frappat. Sur France Culture, elle a produit le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir* et de nombreux documentaires.

Abel Jafri

De mère tunisienne d'origine italienne et de père touareg, le parcours éclectique d'Abel Jafri commence par le théâtre. Il a joué, entre autres, dans des pièces de Brecht et de Nathalie Sarraute, également dans une pièce plus récente Algérie en éclats. Abel Jafri a eu sa propre compagnie de théâtre, dédiée aux jeunes de Seine-Saint-Denis, au sein des Laboratoires d'Aubervilliers, ville qu'il connaît bien car il y a grandi. Par la suite, il a tourné dans des séries télévisées, telles que *Famille d'Accueil* (France 3) ou *Engrenages* (Canal+), dans des téléfilms tels *Aïcha* de Yamina Benguigui, *Harkis* d'Alain Tasma. Au cinéma, son parcours est éclectique. Il a joué aussi bien dans des films d'auteurs, tels *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmeche, primé à Cannes en 2006, que dans des grosses productions françaises et internationales comme *Les Rois mages* des Inconnus ou *La Passion du Christ* de Mel Gibson, passant du drame à la comédie. Abel a reçu le Prix d'interprétation masculine au Festival d'Amiens pour le film *L'Autre moitié* de Rolando Colla. Parmi ses derniers films : *Dernier maquis* de Rabah Ameur-Zaïmeche, *Toi, moi et les autres* d'Audrey Estrugo et un film social (sortie automne 2011) : *Dans la tourmente* de Christophe Ruggia.

Claudine Le Pallec Marand

Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne aussi le cinéma, Claudine Le Pallec Marand n'est pas une artiste mais une pédagogue qui aime à penser qu'il est possible d'accompagner toutes les générations dans la perception des images de cinéma pour donner voix aux regards et partager ses émotions. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

Laetitia Puertas

Responsable de la distribution, chargée de la captation des événements et manifestations extérieures au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Elle intervient dans les ateliers Genrimages sur les stéréotypes sexués dans l'audiovisuel. Après des études en esthétique et en science politique, elle a travaillé au service audiovisuel de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC), au Cinéma du réel et à la BPI du Centre Pompidou. Elle a également produit et co-réalisé un documentaire sur les femmes dans la guérilla antifranquiste en Espagne : *L'Île de Chelo*.

Jérôme Momcilovic

Critique de cinéma, Jérôme Momcilovic est responsable des pages cinéma du magazine et webmagazine *Chronique'art*, et intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal +. Il enseigne également, à Paris, à l'Ésec, où il intervient à propos de la culture du fait divers et du cinéma américain contemporain. De 2009 à 2012, il a assuré la sélection de la compétition du Festival international du film de Belfort.

Stratis Vouyoucas

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'Ésec. Il est aussi l'auteur des DVD pédagogiques sur *Bled Number One*, édité par la coordination régionale en 2008-2009 et sur *Mafrouza – Oh la Nuit !* en 2012-2013.

Nachiketas Wignesan

Enfant, Nachiketas Wignesan espérait voir tous les films qui ont été tournés... Aujourd'hui, il a compris que l'entreprise était très compromise mais ses activités de critique de cinéma (*Positif*, *Vertigo*, *L'Avant-scène cinéma*, etc.) ou d'enseignant de cinéma à l'Université de Paris III (« Histoire du cinéma muet », « Histoire du western » et « Analyse de films ») ou à l'Institut Supérieur de l'Image et du son (« Mise en scène » et « Analyse de l'image ») lui permettent d'atteindre – petit à petit – son rêve. Par ailleurs, il écrit des scénarios.

* *
*

Glossaire



- **Amorce (Personnage ou objet en)** : partie de personnage ou d'objet situé au premier plan, l'avant-plan, du champ, au bord du cadre. Fréquemment utilisé dans .
- **Cadre** : limite matérielle du champ visuel enregistré sur la pellicule, séparant le champ et le hors-champ.
- **Champ** : espace contenu dans le cadre.
- **Contre-champ** : figure qui fait succéder au champ le champ spatialement opposé.
- **Contre-plongée** : la caméra est située en-dessous des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de bas en haut.
- **Diégèse** : définit le monde fictionnel créé par le film.
- **Échelle des plans** : rend compte de la distance de la caméra au sujet filmé.
- **Par rapport au décor** :
 - Le *plan général* présente un espace très vaste, naturel.
 - Le *plan d'ensemble* couvre l'ensemble du décor construit.
 - Le *plan de demi-ensemble* n'en retient qu'une partie.
- **Par rapport aux personnes filmées** :
 - Le *plan moyen* les cadre en pied.
 - Le *plan américain* à mi-cuisse.
 - Le *plan rapproché* à hauteur de la taille ou de la poitrine.
 - Le *gros plan* à la hauteur du cou.
 - Le *très gros plan* une partie du visage.
 - Quand il s'agit d'un objet, on parle alors d'un *insert*.
- **Feuille de service** : document de travail rédigé quotidiennement pendant le tournage par l'assistant réalisateur et le régisseur et remis à chaque membre de l'équipe technique ainsi qu'aux comédiens. Il comprend toutes les informations pratiques à la journée du lendemain.
- **Fondu** : effet de liaison d'un plan à un autre.
- **Fondu au noir** : disparition de l'image jusqu'au noir.
- **Fondu enchaîné** : une image disparaît tandis qu'une autre se forme.
- **Hors-champ** : le cadre masque l'espace sur les côtés qu'éventuellement le spectateur imagine.
- **Italienne** : lecture des dialogues par les comédiens sans intonation, ni jeu.
- **Mouvement d'appareil** :
 - Panoramique* : la caméra pivote sur son axe, horizontalement ou verticalement.
 - Travelling* : la caméra se déplace dans l'espace.
- **Mixage** : mélange des différentes pistes sonores (voix, bruits, musique, ambiance, effets).
- **Montage** : organiser la structure du récit en mettant bout à bout deux puis plusieurs plans choisis : les couper et les coller dans un certain ordre. Chaque collure, c'est-à-dire le passage d'un plan à un autre, est un raccord.
- **Plan** : plus petite unité du film comprise entre deux collures au montage.
- **Plan-séquence** : séquence composée d'un seul et unique plan, restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage, plan de coupe, fondu ou champ-contrechamp.
- **Plan subjectif** : l'emplacement de la caméra correspond au regard d'un personnage.
- **Plongée** : la caméra est située au-dessus des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de haut en bas.
- **Profondeur de champ** : portion d'espace représenté qui apparaît nette à l'image.
- **Plan de coupe** : plan bref inséré au montage entre deux plans pour faciliter le raccord.
- **Séquence** : suite d'actions ayant une certaine unité qui permet de l'isoler dans la continuité du film.

Comment s'inscrire aux actions culturelles *Lycéens et apprentis au cinéma* ?

L'inscription aux ateliers, interventions, festivals et parcours de cinéma est possible uniquement en remplissant un formulaire en ligne, disponible le site de l'Acrif :

 www.acrif.org

 rubrique *Lycéens et apprentis au cinéma*

 puis Actions culturelles

CALENDRIER D'INSCRIPTION

Ateliers et parcours de cinéma :

du 18 octobre au 2 décembre 2013

+ envoi à l'ACRIF d'un courrier précisant votre projet

Interventions en classe :

du 2 décembre 2013 jusqu'à juin 2014

- Remplir la fiche de réservation en ligne au minimum 3 semaines avant la date d'intervention souhaitée.
- Il est préférable que l'enseignant demandeur d'une intervention remplisse lui-même le formulaire.
- Nous recommandons de respecter un délai de moins de 10 jours entre la séance de projection et toute intervention portant directement sur ce film.

Festivals de cinéma :

au plus tard un mois avant le début du festival choisi

Pour les festivals se déroulant en novembre 2013 vous pouvez dès à présent vous inscrire par téléphone auprès de l'ACRIF (votre contact est mentionné sur la fiche de présentation du festival).

Vous souhaitez recevoir des informations complémentaires sur l'accompagnement culturel ou sur votre inscription ? Contactez-nous en précisant votre nom, votre établissement et sa localité :

- Interventions en classe : Maud Alejandro, alejandro@acrif.org ou tél : 01 48 78 73 70
- Festivals – parcours de cinéma – ateliers : contact mentionné sur la page de présentation de l'action ou tél : 01 48 78 14 18

Pour toute remarque,
demande d'information,
partage d'émotions
ou problème rencontré,
n'hésitez surtout pas
à nous contacter !

Coordination régionale

Didier Kiner, directeur

Maud Alejandro, administratrice

Nicolas Chaudagne, coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma*

Natacha Juniot, responsable d'action culturelle / développement du réseau et des publics

 Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France

19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris

Tél 01 48 78 14 18 – Fax 09 57 55 94 65 – contact@acrif.org – www.acrif.org

En groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens

 **île de France**

En Île-de-France, le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est soutenu par le Conseil régional d'Île-de-France, la Drac Île-de-France, en partenariat avec le Centre National du cinéma et de l'image animée et avec le concours des rectorats de Créteil, Paris et Versailles et des salles de cinéma participant à l'opération.